

Le journal de la Réforme

Semaine de prière
2023

CONNÂÎTRE
DIEU

1^{er} décembre

–

10 décembre

Le journal de la Réforme

Semaine de prière

Éditorial

Connaître Dieu

3

Parler avec Dieu

À la maison, dans le cercle familial et en public —
quel privilège!

4

Une connaissance qui mène à la mort

Depuis l'époque de l'Éden, il y a toujours eu un arbre
«de la tentation» à éviter

8

Dieu vous connaît-il ?

Celui qui est omniscient connaît chacune de vos
pensées, chacun de vos mobiles

12

La cause réelle des problèmes

Il est temps de prendre de la hauteur et de recevoir la
bénédiction de Dieu

16

Rencontrer le Sauveur

Jésus est notre plus grand besoin, notre plus grand
espoir et notre seul Sauveur

20

Connaître Dieu ici et maintenant

Marcher avec Jésus n'est pas réservé aux temps
à venir, c'est une joie qu'on peut avoir
dès maintenant sur Terre

24

Connaître le Dieu éternel

Pour que nous puissions vivre éternellement,
l'Éternel doit demeurer dans nos cœurs

28

Poème

Nous ne t'avons pas connu

32

LE CONNAÎTRE, C'EST L'AIMER

Quel merveilleux Sauveur que Jésus notre Seigneur ! Plus nous le connaissons, plus nous l'aimons. La communion fraternelle avec d'autres croyants partageant la même foi est toute naturelle, et la Semaine de prière annuelle offre une occasion parfaite d'enrichir notre expérience à cet égard. Le Seigneur n'a-t-il pas été bon pour nous au cours de l'année écoulée ? Nous ne pouvons le nier. Sans sa grâce, nous ne serions même pas ici pour nous joindre à ces lectures spéciales.

« Dans sa prière adressée au Père, le Sauveur donna au monde une leçon qui devrait être gravée dans notre esprit et dans nos cœurs : "La vie éternelle, disait-il, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jean 17:3). Voilà en quoi consiste la véritable éducation, celle qui nous rend forts. La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, son envoyé, transforme à l'image de la Divinité celui qui l'expérimente. Elle lui donne la maîtrise de soi, et permet aux facultés supérieures de l'esprit de contrôler les impulsions et les passions inférieures. Elle fait de lui un fils de Dieu et un héritier du ciel, le met en communion avec l'esprit de l'Éternel et lui ouvre les portes des riches trésors de l'univers. »¹

Alors que nous parcourons ces lectures sur le thème « Connaître Dieu », avec le fervent désir de mieux le connaître, nous pouvons être abondamment bénis, au-delà de toute mesure. Ayons ce but à l'esprit, partageons les lectures avec d'autres personnes isolées ou confinées à la maison, et souvenons-nous des dates suivantes :

Prière avec jeûne : Sabbat 9 décembre

Offrande pour les missions : Dimanche 10 décembre

Puissions-nous, en tant qu'individus et en tant qu'Église, être vraiment imprégnés par le Saint-Esprit d'une connaissance beaucoup plus profonde de Dieu et du Christ à travers cette Semaine de prière !

¹ Les Parables, p. 91.

Publication officielle de
l'Église Adventiste du 7^e Jour,
Mouvement de Réforme

Décembre 2023

« Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'homme profondément loyaux et intègres. »
— Education, p. 67.

Illustrations :

Adobe Stocks pour la couverture et les pages 3, 4, 8, 12, 15, 16, 19, 20, 24, 26, 28, 30, 32.

Édition originale :

THE REFORMATION HERALD ©
Seventh Day Adventist Reform Movement
P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019-0240 — USA

Rédaction : L. Tudoroiu
Assistant de rédaction : B. Montrose
Illustration : E. Lee
Mise en page : E. Lee

www.sdarm.org / infos@sdarm.org
(anglais É-U)

Édition française :

Église Adventiste du 7^e jour,
Mouvement de Réforme,
11 rue de Viry,
91600 Savigny-sur-Orge — France

Traduction : A-M. Lombard
Mise en page : R. Lombard
Cet exemplaire n'est pas destiné
à être imprimé

Abonnement :

Prix à l'unité : 5 euros



CONNAÎTRE DIEU

CONNAÎTRE DIEU

Décider avec qui parler et se lier d'amitié fait une grande différence dans la vie d'une personne. Les médias sociaux ont en quelque sorte révolutionné l'attitude de bien des gens, car il s'agit d'un mode de communication rapide et devenu courant. En tout état de cause, que ce soit par les médias sociaux, par téléphone, par texto, par lettre ou en personne, la communication avec un bon et véritable ami peut constituer un réel encouragement dans la vie. En revanche, un faux ami ou une connaissance toxique peut conduire au découragement, voire à la dépression. Le nombre, l'intensité et la fréquence des interactions font toute la différence.

Nous avons peut-être plus de choix en la matière que nous ne le pensons. Certaines choses dans la vie sont indépendantes de notre volonté, mais pour d'autres, c'est nous qui avons le contrôle dans une certaine mesure. L'apôtre Paul nous met en garde : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15:33).

« Rien ne saurait mieux neutraliser ou chasser les bonnes influences et les nobles aspirations que la fréquentation des gens superficiels, insoucians et pervers. [...] Plus elles sont attirantes à d'autres égards, plus il faut redouter l'influence de leur amitié, dans la mesure où ce charme cache une vie sans Dieu. »¹

UN CONTRASTE SAISSANT

En revanche, que se passerait-il si nous communiquions avec Celui qui est pur, saint et parfait et si nous apprenions à bien le connaître ? Quelle bénédiction incomparable ! Quand nous communiquons étroitement avec notre Créateur, notre vie spirituelle est stimulée et dynamisée, notre boussole morale est réorientée, notre cœur est purifié.

« L'Éternel nous a appelés à sortir du monde afin que nous soyons pour lui un peuple particulier et saint. "De loin l'Éternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté" (Jérémie 31:3). Vous approchez-vous réellement de Dieu ? Si oui, soyez assurés qu'il s'approche de vous. »²

« Si nous demeurons toujours en sa présence, nos cœurs tournés vers lui pour le remercier et le louer, notre vie intérieure sera continuellement renouvelée. Dans nos prières, nous parlerons avec Dieu comme avec un ami. Il nous révélera personnellement ses mystères, et nous ressentirons fréquemment la paix et la joie de la présence de Jésus. Nos cœurs brûleront au-dedans de nous quand il viendra s'entretenir avec nous comme il le faisait avec Hénoc. Quand cette expérience sera véritablement celle du chrétien, il se dégage de sa vie une simplicité, une humilité, une douceur, une tendresse qui montreront à tous ceux qui l'entourent qu'il a été avec Jésus et qu'il a reçu ses instructions. »³

C'est ce que le monde a faim et soif de voir. Si nous n'avons pas cette relation étroite avec le Christ, ce lien personnel avec lui, nos efforts missionnaires resteront stériles.

« L'effusion de l'Esprit à la Pentecôte était "la pluie de la première saison", et les résultats en furent glorieux. Mais "la pluie de l'arrière-saison" sera encore plus abondante. »⁴

Puisse l'expérience de ceux qui ont vécu au temps de la pluie de la première saison se répéter aujourd'hui, et de manière plus ample encore. « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et **ils les reconurent pour avoir été avec Jésus** » (Actes 4:13, c'est nous qui soulignons).

« Lorsque le peuple de Dieu humiliera son âme devant lui, recherchant individuellement le Saint-Esprit de tout son cœur, on entendra des lèvres humaines un témoignage tel que celui qui est relaté dans l'Écriture : "Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance ; et la terre fut éclairée de sa gloire". Il y aura des visages illuminés par l'amour de Dieu, des lèvres touchées par le feu sacré, disant : "Le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché." »⁵

Références :

¹ *Le Foyer chrétien*, p. 447.

² *Letters and Manuscripts*, vol. 6, lettre 31, 1889.

³ *Les Paraboles*, p. 106.

⁴ *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 248.

⁵ *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 1008.



Vendredi 1^{er} décembre

Parler avec DIEU

COMPILATION DES ÉCRITS D'ELLEN WHITE

Dieu insuffla une étincelle de sa propre vie dans le corps de l'homme, faisant de lui une âme vivante, possédant des facultés morales et une volonté lui permettant de choisir sa propre ligne de conduite. Il a le privilège de devenir participant de la nature divine, ce qui lui donne le pouvoir de vaincre le mal, d'aimer et de choisir ce qui est bien. Il a une conscience qui, sous le contrôle de Dieu, approuvera le bien et condamnera le mal. S'il le veut, il peut communier avec Dieu, marcher et parler avec lui comme l'a fait Énoch. Cette sainte amitié est accordée à quiconque croit que le Christ est son Sauveur personnel. ¹

UNE RELATION OUVERTE

Énoch marchait avec Dieu, et quand le tentateur l'assaillait, il pouvait en parler avec Dieu. Il n'avait pas, comme nous, de «il est écrit» mais il avait une connaissance de son divin Compagnon. Il faisait de Dieu son conseiller, et il était étroitement lié à Jésus. Énoch fut honoré : il fut transporté au ciel sans passer par la mort. Ceux qui seront translétés à la fin des temps seront ceux qui auront communiqué avec Dieu sur la Terre. ²

Dieu nous parle par la nature et par la Révélation, par sa providence et par l'influence de son Esprit. Mais cela n'est pas suffisant ; nous avons besoin de lui ouvrir notre cœur. La vie et l'énergie spirituelles dépendent d'entretiens réels et directs avec notre Père céleste. Notre esprit peut se reporter sur Dieu ; nous pouvons méditer sur ses œuvres, sur sa miséricorde, sur ses bénédictions. Mais ce n'est pas là, dans le sens le plus complet du mot, être en communion avec lui. Pour être en communion avec Dieu, il faut avoir quelque chose à lui dire concernant notre vie réelle.

Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu sur ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui. ³

Notre Père céleste ne désire rien tant que de répandre sur nous la plénitude de ses bénédictions. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas surprenant que nous priions si peu ? [...]

Comment les fils et les filles de Dieu peuvent-ils avoir de la répugnance à prier, alors que la prière est dans la main de la foi, la clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermées les ressources infinies de la toute-puissance ? Sans la prière continue et sans une vigilance qui ne se dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier. [...]

Si nous conservons de l'iniquité dans nos cœurs, si nous retenons quelque péché connu, le Seigneur ne nous exaucera pas, tandis que la prière du pécheur repentant et du cœur brisé sera toujours acceptée. Dès que nous aurons délaissé tous nos péchés, et réparé nos torts dans la mesure du possible, nous pourrions nous attendre à l'exaucement de nos prières. ⁴

UN CONTACT PERMANENT

Il n'est pas de lieu ni de circonstance où une prière ne soit pas de saison. Rien ne peut nous empêcher d'élever nos cœurs à Dieu dans une ardente requête. On peut faire monter vers lui une prière, et demander la direction d'en haut au milieu d'une rue encombrée ou au cours d'un entretien

commercial. Ainsi fit Néhémie lorsqu'il présenta sa requête au roi Artaxerxès. Un petit coin pour s'entretenir avec Dieu peut être improvisé partout. ⁵

Placez constamment devant Dieu vos besoins, vos joies, vos tristesses, vos soucis et vos craintes. Vous ne le fatiguerez pas ; vous ne pourrez jamais le lasser. Celui qui compte les cheveux de votre tête n'est pas indifférent aux besoins de ses enfants. « Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion » (Jacques 5 : 11). Son cœur est touché de nos douleurs et du récit même que nous lui en faisons. Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. ⁶

DEMANDEZ, CERCHEZ, FRAPPEZ

« Demandez. » Ce faisant, vous montrez que vous avez conscience de vos besoins, et vous recevrez si vous demandez avec foi. Le Christ a donné sa parole et il ne saurait y manquer ; ne croyez pas qu'il soit présomptueux de votre part de venir solliciter ce qu'il a promis. Quand vous réclamez la grâce divine qui vous est nécessaire pour rendre votre caractère semblable au sien, le Sauveur affirme que votre demande sera exaucée. Pourvu que vous reconnaissiez votre condition de pécheur, vous pouvez invoquer sa miséricorde et sa compassion. Ce n'est pas parce que vous êtes saint que vous venez à Dieu, mais parce que vous désirez être lavé de tout péché et purifié de toute iniquité. Notre dénuement total et notre état désespéré plaideront toujours en notre faveur, car ils font de la bonté de Dieu et de sa puissance rédemptrice une nécessité absolue.

« Cherchez. » Ne recherchez pas seulement sa bénédiction mais recherchez-le lui-même. « Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix ; tu jouiras ainsi du bonheur » (Job 22 : 21). Cherchez et vous trouverez. Rappelez-vous que c'est Dieu lui-même qui vous appelle et que le désir que vous éprouvez de venir à lui est un effet de l'action de son Esprit en vous. Cédez donc à cette attraction. Jésus intercède en faveur de ceux qui sont tentés, égarés, sans foi. Il

désire les élever jusqu'à lui et devenir leur compagnon. « Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi » (1 Chroniques 28 : 9).

« Frappez. » Nous sommes tout particulièrement invités à venir à Dieu, qui nous attend patiemment pour nous accueillir en sa présence [...] Que ceux qui recherchent la bénédiction de Dieu, frappent à la porte de la grâce et attendent avec assurance en disant : « Tu as dit, Seigneur, que quiconque demande reçoit, que celui qui cherche trouve, et qu'on ouvre à celui qui frappe. » ⁷

Notre Frère aîné se tient près du trône éternel. Il abaisse un regard favorable sur toute âme qui cherche en lui son Sauveur. Il connaît par expérience les faiblesses de l'humanité ; il sait aussi quels sont nos besoins et ce qui donne de la force à nos tentations ; car il a été tenté en toutes choses comme nous, sans toutefois commettre de péché. Il veille sur toi, enfant craintif de Dieu. Es-tu tenté ? Il te délivrera. Es-tu faible ? Il te fortifiera. Es-tu ignorant ? Il t'éclairera. Es-tu blessé ? Il te guérira [...]

Quels que soient vos sujets d'anxiété et vos épreuves, présentez-lui votre cas. Il communiquera à votre esprit la force de résister. Si vous êtes dans l'embarras et les difficultés, il vous donnera une issue. Plus grand est le sentiment de votre faiblesse, de votre impuissance, plus grande sera la force qu'il vous communiquera. Plus vos fardeaux vous semblent lourds, plus vous serez heureux de pouvoir les placer sur celui qui se charge de tous les fardeaux. ⁸

RÉVÉRENCE SUPRÊME

Un profond sentiment de révérence doit caractériser tous ceux qui entrent en la présence du Très-Haut. Au nom de Jésus, nous pouvons nous approcher du Seigneur avec assurance, mais sans hardiesse présomptueuse, et non comme si nous étions à son niveau. Il est des gens qui parlent au Dieu grand, saint et redoutable « qui habite une lumière inaccessible », comme s'ils s'adressaient à un égal ou même à un inférieur. ⁹

Il y a une irrévérence croissante à l'égard de notre Créateur, un mépris croissant pour sa grandeur, pour sa majesté. Cependant, Dieu nous parle en ces derniers jours [...]

Quand se fait entendre la voix douce et subtile succédant aux vents forts et violents qui brisent les rochers, que chacun se couvre le visage, car Dieu est tout près. Que l'on se cache en Jésus-Christ, qui offre un sûr abri. C'est sa main percée qui a creusé le rocher où se cache l'humble chercheur qui attend prosterné, ce que le Seigneur dira à son serviteur.¹⁰

UN GRAND PRIVILÈGE

C'est une chose merveilleuse qu'il nous soit donné de prier efficacement, que des mortels indignes et sujets à l'erreur puissent présenter leurs requêtes à Dieu. Quelle puissance plus grande pourrait-on désirer que celle de se trouver en relation avec le Dieu infini ? L'homme faible et pécheur a la prérogative de parler avec son Créateur. Nous proférons des paroles qui atteignent le trône du Monarque de l'univers. Nous pouvons parler avec Jésus tout en cheminant, et il nous dit : Je suis à ta droite.

Il nous est possible de communier avec Dieu dans nos cœurs et de marcher en compagnie du Christ. Au cours de notre travail quotidien, nous pouvons exprimer un désir sans qu'il soit perçu par une oreille humaine. Mais ce vœu silencieux n'est pas perdu. Rien ne peut étouffer les désirs de l'âme. Ils s'élèvent au-dessus des bruits de la rue, au-dessus du vacarme des moteurs. C'est à Dieu que nous parlons, et notre prière est entendue.

Demandez donc, demandez et vous recevrez. Demandez l'humilité, la sagesse, le courage et une plus grande foi. Toute prière sincère sera exaucée. Cet exaucement ne sera peut-être pas exactement conforme à vos désirs, il pourra être différé, mais il viendra de la façon et à l'heure qui correspondront le mieux à vos besoins. Si Dieu, parfois, ne répond pas selon votre attente aux prières que vous formulez dans la solitude, dans la fatigue et l'épreuve, il le fait néanmoins toujours pour votre plus grand bien.¹¹

La voie qui mène au trône de Dieu est toujours ouverte. Vous ne pouvez être toujours à genoux en prière, mais vos demandes silencieuses peuvent sans cesse monter à Dieu, et vous obtiendrez ainsi la force et les conseils dont vous avez besoin. Quand vous êtes tenté, et vous le serez, vous pouvez

vous rendre sous l'abri du Très-Haut. Ses bras éternels seront toujours là pour vous. [...]

Priez d'un cœur humble. Cherchez régulièrement le Seigneur en prière. Quand vous priez dans le secret, seul, vos yeux peuvent voir Jésus et vos oreilles sont ouvertes à ses enseignements. Lorsque vous quittez ce lieu secret de prière, vous demeurez à l'ombre du Tout-Puissant. Les tentations surgissent, mais vous vous rapprochez toujours plus de Jésus et vous placez votre main dans la sienne. Puis, vous vivez de merveilleuses expériences en vous reposant sur son amour et en vous réjouissant d'être l'objet de sa compassion. Les soucis et les préoccupations s'envolent, et vous vous épanouissez en Jésus-Christ. L'âme est prompte à entendre la voix du Père et vous communiez avec Dieu. Toute critique est bannie et toute forme de jugement disparaît de votre âme.¹²

LA PRIÈRE PUBLIQUE

C'est le devoir du chrétien de prier brièvement. Il faut dire au Seigneur ce dont on a besoin et non pas prier en détail pour l'humanité tout entière. Dans la prière privée, tous peuvent avoir le privilège de prier aussi longtemps qu'ils le veulent et d'être aussi explicites qu'il leur plaît. C'est le moment de prier pour ses parents et ses amis. C'est alors qu'il faut présenter à Dieu ses difficultés personnelles, ses épreuves et ses tentations. Une réunion de prière n'est pas l'endroit où l'on révèle les secrets de son cœur. [...]

Je crains qu'il n'y ait des gens qui ne présentent pas leurs problèmes à Dieu dans la prière secrète, mais le font dans les assemblées, se réservant de s'acquitter à ce moment-là d'un retard de plusieurs jours. Ces gens-là sont la ruine de toute réunion de prière. Ils n'émettent aucune lumière, ils n'édifient personne. Leurs prières glacées et interminables, l'énumération de leurs déficiences jettent une ombre sur l'assemblée. Tous poussent un soupir de soulagement quand ils se taisent. Il est presque impossible de dissiper les ténèbres et de réchauffer l'atmosphère lorsqu'ils ont fini de prier et d'exhorter leurs frères. D'après la lumière que j'ai reçue, nos réunions devraient être spirituelles et d'une longueur raisonnable. Il faut qu'on s'y sente en famille : la réserve, l'orgueil, la vanité, la crainte

du voisin sont à laisser à la porte. N'entrons pas avec nos différends et nos préjugés. Comme dans une famille unie, la simplicité, la douceur, la confiance et l'amour devraient exister dans les cœurs des frères et des sœurs qui se réunissent pour recevoir le réconfort et l'énergie spirituelle, en mettant en commun leurs lumières.¹³

LA PRIÈRE PRIVÉE

Prier en famille et en public ne saurait suffire. La prière secrète est très importante. Dans la solitude, l'âme est mise à nu sous l'œil scrutateur de Dieu et chaque mobile est examiné à la loupe. Comme elle est précieuse la prière secrète ! C'est l'âme qui communique avec Dieu ! Votre prière ne doit être entendue que de lui seul. Aucune oreille curieuse ne doit être témoin de vos épanchements. Dans la prière secrète, l'âme est affranchie des influences extérieures, de toute excitation. Calmement, et pourtant pleine de ferveur, elle s'élève jusqu'à Dieu. Dans une prière à voix haute, la prière secrète est souvent dénaturée et son but est perdu de vue.

Au lieu de la confiance et de la foi calmes et tranquilles en Dieu, que l'âme exprime à voix basse et humblement, l'excitation est encouragée, quand la voix prend un niveau élevé, et la prière secrète perd son influence adoucissante et sacrée. Il y a une tempête de sentiments, une tempête de mots, rendant impossible le discernement de la petite voix tranquille qui parle à l'âme lorsqu'elle est engagée dans sa dévotion secrète, vraie et sincère. La prière secrète, lorsqu'elle est bien menée, produit un grand bien. Mais la prière partagée avec toute la famille et le voisinage n'est pas une prière secrète, même si elle est perçue comme telle, et on n'en retire aucune force divine. L'influence émanant de Celui qui voit dans le secret, dont l'oreille est ouverte pour répondre à la prière qui vient du cœur, sera douce et durable. Par une foi calme et simple, l'âme entre en communion avec Dieu et capte des rayons de lumière divins qui la fortifient et la soutiennent dans ses conflits avec Satan. Dieu est notre forteresse.¹⁴

Dans le lieu secret, là où aucun autre œil que celui de Dieu ne peut nous voir, où aucune autre oreille que la sienne ne peut nous entendre, nous

pouvons sans crainte exprimer au Père de toutes les miséricordes nos besoins et nos désirs les plus cachés ; alors dans la paix et le silence, nos cœurs entendront la voix qui ne manque jamais de répondre au cri de la détresse humaine [...] Ceux qui dans le secret de leur cœur recherchent Dieu, lui confient leurs besoins et font appel à son secours, ne le prient pas en vain.¹⁵

UN EXEMPLE DE PRIÈRE

Père céleste, nous nous présentons devant toi tels que nous sommes, pauvres, nécessiteux et impuissants, pour que tu prennes soin de nous. Tu nous as dit : « À moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse avec moi la paix » (Ésaïe 27:5).

Que les demandes de cette assemblée puissent monter vers toi maintenant en puissance, devant ton trône. Nous savons que notre Sauveur présente ses mains devant toi, disant : « Je t'ai gravé sur la paume de mes mains » (Ésaïe 49:16). Oh Dieu, je plaide avec toi au nom du Christ, afin que tu acceptes nos demandes pour ceux qui s'en vont. Ils ne savent pas ce que les attend, mais ils ont ta promesse selon laquelle ta justice sera devant eux, et que la gloire du Seigneur sera leur récompense.

Nous t'aimons, notre Sauveur, et désirons voir rassemblées sous ton égide toutes les âmes qu'il est possible de sauver. Inspirés, nous, toute cette assemblée, te supplions de faire descendre ta sainteté en ce jour de sabbat. Oh, que la lumière du ciel brille sur ton peuple ici rassemblé. Que le Saint-Esprit repose sur ceux qui vont nous quitter. Seigneur, nous leur avons dit que nous prions pour eux. Nous présentons maintenant nos demandes en leur faveur et prions pour que tu puisses les aider à revêtir l'armure de Dieu. Veuille, Seigneur, les prendre en charge et les préparer en ce jour à te servir. Oh, Seigneur, je te demande de bien vouloir ouvrir des portes, où qu'ils

iront. Voici que certains se préparent à partir en Chine dans peu de temps. Forme-les à ton service, Seigneur. Donne-leur du courage, prépare leur chemin. Ils ont appris à présenter la vérité de Dieu à ceux qui ont une nationalité différente. Veux-tu les aider, Seigneur ?

Je t'implore, Seigneur, de réveiller l'Église comme elle ne l'a jamais été auparavant. Touche les cœurs, Seigneur. Nombreux sont maintenant paralysés pour avoir fait si peu de choses. Mais quand ils commenceront à employer leurs capacités pour toi, nous savons que tu leur accorderas ta puissance qui fortifie. Oh, Père céleste, je te demande au nom de Jésus de Nazareth de bénir toute cette assemblée. Que les pécheurs de Sion sentent venir sur eux la puissance convaincante de Dieu. Qu'ils tremblent devant toi, de peur qu'ils ne négligent de te chercher avant qu'il ne soit trop tard. Je te demande, Seigneur, d'ouvrir leur cœur pour recevoir le Sauveur qui frappe sans relâche à la porte de leur cœur jusqu'à ce que les cheveux de sa tête soient humides de la rosée de la nuit. Oh, mon Père, mon Père, puisses-tu au nom du Christ toucher chaque cœur de cette assemblée !

Jésus, je te demande que le salut de Dieu soit révélé et que ceux qui, au sein de notre peuple, ont soutenu de façon si noble notre cause par leurs dons ne se lassent pas de le faire. Nous savons qu'ils reçoivent appel après appel. Mais, ô mon Père, tu leur offres don sur don et leur accordes les bénédictions de la rosée, des rayons du soleil et des ondées faisant fructifier leurs champs.

Mon Père céleste, je te demande que les riches bénédictions du ciel se déversent sur cette assemblée et qu'une fois rentrés chez eux, ils essayent à leur humble façon de visiter leurs voisins, d'aider ceux qui sont malades et d'effectuer un travail missionnaire là où ils se trouvent.

Oh, mon Père, mon Père, je regarde à toi. Tu as entendu mes demandes tant de fois. Je crois en toi. Je me réjouis en toi et je sais que ta Parole s'accomplira.

Bénis les pécheurs qui sont ici. Bénis les jeunes qui sont ici. Alors qu'ils retourneront dans nos écoles pour être instruits, qualifie-les afin qu'ils deviennent missionnaires pour Dieu. Accepte-les comme ils sont. Entoure-les de tes bras compatissants et aime-les abondamment, et que ton nom béni reçoive toute la gloire quand tu rassembleras à la maison toute la famille humaine : quand nous nous retrouverons tous, en membres de la famille royale, enfants du Roi du ciel.

Je te remercie car nous avons en toi un Dieu qui entend les prières, un Sauveur que le sentiment de nos infirmités touche, et car nous avons le privilège de travailler au salut des âmes. Bénis nos pasteurs, remplis-les de ta puissance. Que le Saint-Esprit descende sur eux. Oh, que s'ouvre le ciel, que soit révélée la lumière de ta gloire et que l'on sache qu'il y a un Dieu en Israël qui entend et répond aux prières.

Nous remettons tout entre tes mains. Nous savons que ta puissance gardera ces missionnaires car toi seul peux le faire. Que ton nom béni reçoive toute la louange et toute la gloire, maintenant et pour l'éternité. Amen.¹⁶

Références :

- ¹ *The Signs of the Times*, 26 août 1897.
- ² *Ibid.*, 11 novembre 1897.
- ³ *Vers Jésus*, p. 93 ou 141-142.
- ⁴ *Ibid.*, p. 94-96 ou 143-145.
- ⁵ *Ibid.*, p. 99 ou 151 et *Suivre Jésus-Christ*, p. 110.
- ⁶ *Ibid.*, p. 100 ou 152.
- ⁷ *Heureux ceux qui*, p. 121-122 ou 106-107.
- ⁸ *Jésus-Christ*, p. 320.
- ⁹ *Patriarches et prophètes*, p. 228.
- ¹⁰ *Messages choisis*, vol. 2, p. 364.
- ¹¹ *Messages à la jeunesse*, p. 248.
- ¹² *Dans les lieux célestes*, p. 87.
- ¹³ *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 310-311.
- ¹⁴ *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 189.
- ¹⁵ *Heureux ceux qui*, p. 81-82 ou 71-72.
- ¹⁶ *Manuscrits inédits*, vol. 4, p. 261-263.

Il veille sur toi, enfant craintif de Dieu. Es-tu tenté ? Il te délivrera. Es-tu faible ? Il te fortifiera. Es-tu ignorant ? Il t'éclairera. Es-tu blessé ? Il te guérira.



Une connaissance *qui mène à la* **MORT**

PAR ROLLY C. DUMAGUIT
premier vice-président de la Conférence générale

LA CRISE EN ÉDEN

Il y avait, dans le jardin d'Éden, deux arbres particuliers, plantés par Dieu, chacun dans un but distinct. Le premier était l'arbre de vie qui avait des vertus guérissantes, une vraie fontaine de jeunesse et d'immortalité ; tandis que le second était l'arbre qui apportait la connaissance du bien et du mal. Ève mangea du fruit de cet arbre, car elle fut « trompée par le serpent qui lui dit que son fruit avait une vertu secrète qui pouvait leur apporter la sagesse, une sagesse égale à celle de Dieu. Au lieu de croire en Dieu et en sa bonté, elle préféra placer sa confiance dans les paroles de Satan. »¹

« Le père du mensonge fit là une affirmation en contradiction directe avec la parole expresse de Dieu. Satan assura Ève qu'elle avait été créée immortelle et qu'il n'y avait aucune possibilité qu'elle meure. Il lui dit que Dieu savait que si elle et son mari mangeaient de l'arbre de la connaissance, leur intelligence serait éclairée, élargie et ennoblie, ce qui ferait d'eux ses égaux. »²

« Une fois qu'Adam eut transgressé l'ordre divin, il eut tout d'abord l'impression d'accéder à une sphère nouvelle et plus élevée. Mais bientôt, la pensée de sa faute le remplit de terreur. L'atmosphère, qui avait toujours été douce et uniforme, parut glaciale à l'homme et à sa femme. Le couple

désobéissant ployait sous le fardeau de son péché. Ils avaient peur de l'avenir et éprouvaient un sentiment de vide. L'amour, la douce paix et le bonheur qu'ils avaient connus jusqu'alors firent place à un sentiment de dénuement qu'ils n'avaient jamais ressenti auparavant. Puis, pour la première fois, ils remarquèrent leur apparence extérieure. Jusqu'à ce jour, ils ne portaient pas de vêtements ; ils étaient couverts d'habits de lumière, comme les anges du ciel. Mais cette lumière dont ils étaient entourés avait disparu. Pour dissiper leur impression de dénuement, ils cherchèrent de quoi se couvrir, car comment oseraient-ils se présenter nus devant Dieu et devant les anges ?

Leur faute apparut alors à leurs yeux sous son vrai jour. Leur transgression du commandement explicite de Dieu prit un relief plus précis. Adam reprocha à Ève la folie dont elle avait fait preuve en s'éloignant de lui, et de s'être laissée séduire par le serpent. Néanmoins, l'un et l'autre se rassurèrent à l'idée que celui qui les avait comblés jusque-là de tant de bontés, pardonnerait sans doute leur désobéissance à cause de son grand amour, et que leur châtement ne serait peut-être pas aussi sévère qu'ils pouvaient le penser. »³

Dès lors, il se développa en eux une nouvelle inclination, un mauvais penchant, une tendance asservissante. Ils venaient d'expérimenter quelque chose de nouveau, le péché, un nouveau degré de connaissance mais... pour faire le mal. « Satan manipula Adam et Ève jusqu'à ce que les restrictions que Dieu avaient mises soient démantelées; ainsi commença leur éducation sous le contrôle du maître du mensonge pour qu'ils puissent obtenir la connaissance que Dieu voulait leur épargner: celle de la conséquence de la transgression. »⁴

AVANT LE DÉLUGE

« Le genre humain n'avait que peu perdu de sa vigueur primitive. [...] De nombreux géants renommés pour leur sagesse, et dont les ouvrages admirables faisaient l'étonnement de leurs contemporains, n'étaient pas moins notoires par leur dérèglement que par leur génie. Les dons magnifiques dont Dieu avait gratifié les antédiluviens ne servaient qu'à leur gloire personnelle. Appréciés pour eux-mêmes et sans égard pour le donateur, ces bienfaits se transformaient en malédiction. [...] De l'indifférence envers Dieu, on était bien vite venu à nier son existence. La nature était adorée à la place du Dieu de la nature. On encensait le génie humain, on glorifiait ses ouvrages et on apprenait aux enfants à se prosterner devant des images taillées. [...] En bannissant Dieu de leurs pensées et en adorant les œuvres de leur imagination, les hommes devenaient de plus en plus terre à terre. [...] L'homme ne s'élève pas plus haut que ses conceptions de la vertu. En attribuant à leurs faux dieux les vices et les passions humaines, l'idéal de ces idolâtres s'abaissait de

plus en plus. [...] La loi que Dieu avait donnée aux hommes comme règle de conduite était violée, et tous les forfaits imaginables étaient à l'ordre du jour. L'iniquité abondait, la justice était foulée aux pieds, et les cris des opprimés parvenaient jusqu'au ciel. »⁵

Plus tard, ils firent la mauvaise expérience de la connaissance des relations matrimoniales interdites :

« Contrairement à l'ordre divinément établi dès le commencement, la polygamie avait de très bonne heure fait son apparition. La volonté de Dieu à cet égard s'était manifestée par le fait qu'il n'avait doté Adam que d'une femme. Mais, peu après la chute, les hommes avaient donné libre cours à leurs coupables désirs, et récoltaient maintenant une moisson grandissante de souffrances et de misères. Ni le mariage ni la propriété n'étaient respectés. Celui qui convoitait les femmes ou les biens de son prochain les lui prenait de force, et se glorifiait de ses prouesses. On se faisait une joie d'abattre des animaux et de se repaître de leur chair. L'homme devenant ainsi de plus en plus cruel et sanguinaire, la vie humaine était sacrifiée avec une incroyable indifférence. »⁶

L'exploration de cette connaissance interdite dans le domaine de la sexualité ne s'est pas limitée à la polygamie. « S'il y avait un péché plus important qu'un autre qui nécessitait la destruction de la race par le déluge, c'était le crime infâme des relations entre les hommes et les animaux qui défigurait l'image de Dieu et causait de la confusion partout. Dieu a voulu détruire par un déluge cette race robuste, dont la vie était longue, mais qui avait corrompu ses voies devant lui. »⁷

Leur quête de connaissances nouvelles et de progrès se poursuivit. Mais les connaissances dont ils étaient assoiffés avaient été inventées par le père du mensonge. Bientôt, toutes les imaginations de leur cœur ne furent portées que vers le mal, et le Seigneur dit à Noé : « La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la Terre » (Genèse 6 : 13). Aucun n'échappa aux conséquences de leur mauvais usage de la connaissance. Ils moururent tous excepté Noé et sa famille.

Après la décrue des eaux du déluge, « incommodés par les exhortations et l'exemple des adorateurs de Dieu, et désirant s'affranchir des restrictions de sa loi, [les descendants de Noé] prirent finalement la décision de partir ailleurs [...] Au projet qu'ils conçurent de bâtir une ville, ils ajoutèrent celui de construire une tour dont la hauteur fabuleuse ferait l'admiration du monde. Cette double entreprise avait pour but d'éviter de se séparer en colonies, contrairement à l'ordre de Dieu de se disperser sur la face de la Terre, de la remplir et de la soumettre. Les fondateurs de Babel entendaient se maintenir en une seule communauté et fonder une monarchie qui embrasserait un jour la Terre tout entière [...]

Les habitants de la plaine de Sennéar ne croyaient pas à la promesse divine annonçant qu'on ne verrait plus de déluge. Un grand nombre d'entre eux niaient même l'existence de Dieu et attribuaient cette catastrophe à des causes naturelles. D'autres croyaient à un Être suprême, mais semblables à Caïn, ils se révoltaient contre lui. En donnant à cette construction une hauteur plus élevée que la limite atteinte par la récente catastrophe, ils pensaient se mettre à l'abri de tout danger. »⁸

De nouvelles connaissances en matière d'architecture et de conception structurelle furent inventées. Des compétences permettant d'organiser et de diriger de grandes multitudes de personnes pour construire cette tour massive furent également développées. Bientôt, au mépris de Dieu, un nouveau style de gouvernement monarchique fut introduit, faisant d'une personne le roi et de sa ville la métropole de l'univers.

« Soudain, l'ouvrage qui était en si bonne voie s'arrêta. Que s'était-il passé? Des anges avaient été envoyés pour y mettre fin. La tour avait atteint une hauteur prodigieuse. Comme il était impossible aux ouvriers du sommet de communiquer avec ceux qui étaient à la base, on avait posté à divers endroits des hommes qui se transmettaient les demandes de matériaux ou d'autres messages. Or, pendant que ces messages passaient ainsi d'un poste à l'autre, leur langage fut confondu, de sorte que les matériaux commandés n'étaient pas ceux qu'il fallait, et que

les ordres passés par la chaîne étaient, à l'arrivée, tout autres qu'au départ. La confusion et la stupeur furent générales. L'entente et la coopération n'étant plus possibles, le travail fut suspendu. Incapables de se rendre compte des étranges malentendus qui se produisaient, les constructeurs, hors d'eux-mêmes, se mirent à s'accabler de reproches. L'entreprise fut noyée dans la discorde et le sang. Pour marquer la désapprobation divine, la foudre tomba sur la partie supérieure de la tour et la précipita sur le sol. Alors on comprit qu'il y a dans le ciel un Dieu qui règne sur la Terre.»⁹

DANS LE DÉSERT

Quand Dieu délivra son peuple de l'Égypte, les Égyptiens, Pharaon compris, reconnurent que le Dieu d'Israël était un Dieu puissant et vivant. Dieu avait miraculeusement délivré les Israélites de l'esclavage pour en faire un peuple libre, heureux et en bonne santé qui ne servirait que Lui. Il leur donna des lois pour les gouverner et des statuts pour guider leur chemin spirituel. Pour éprouver leurs cœurs et leur faire connaître davantage son caractère, il les dirigea dans le désert pendant quarante ans au lieu de les conduire en deux semaines directement en Canaan.

À leur arrivée au mont Sinaï, Dieu donna à Moïse les dix commandements. Tandis qu'ils attendaient que Moïse redescende de la montagne, les Israélites devinrent agités et inquiets, se demandant pourquoi il tardait à revenir. Ils étaient déterminés à ne pas poursuivre leur marche vers la Terre promise, mais à retourner en Égypte, et ils décidèrent finalement de faire de la statue d'un veau d'or leur dieu pour les guider. Comme Aaron était le commandant en second, le peuple lui demanda de le fabriquer.

« Aaron craignit pour sa vie, et au lieu de défendre noblement l'honneur de Dieu, il céda aux clameurs de la multitude. [...] Il fabriqua un veau d'or en imitation des dieux d'Égypte. Le peuple s'écria : « Voilâ, ô Israël, ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte ! » Aaron permit non seulement cette insulte à l'Éternel, mais voyant avec quelle satisfaction le dieu

d'or était accueilli, il érigea un autel devant l'idole, et fit cette proclamation : « Demain, il y aura une fête en l'honneur de l'Éternel. » [...] Sous prétexte de « célébrer une fête en l'honneur de l'Éternel », on se livra à la gloutonnerie et au dérèglement. »¹⁰

Au lieu d'orienter leur foi vers la connaissance de Dieu, et l'allégeance au vrai Dieu, pendant cette période d'attente, ils se tournèrent vers l'acceptation d'un faux dieu. Ils firent un festin qui se termina par l'expérience interdite de la gloutonnerie, de la licence et des excès. L'amour du plaisir déguisé en « apparence de piété » ! Une religion qui permet aux hommes, tout en observant les rites du culte, de s'adonner à des satisfactions égoïstes ou sensuelles, plaisait à la foule à l'époque d'Israël. Et il y avait le docile Aaron qui, tout en ayant un poste d'autorité dans l'Église, cédait aux désirs des membres non-convertis, les encourageant ainsi à pécher.

Au plus fort de la fête, d'une célébration tapageuse et débridée, Moïse arrive au campement avec les deux tables de pierre et voit Israël en train d'adorer le veau d'or. Sa colère s'enflamme, il jette les tables de pierre, les brise, incendie le veau d'or, le réduit en poudre, jette cette poudre à la surface d'un torrent et fait boire cette eau au peuple pour montrer la nullité de celui qu'ils avaient adoré.

La tendance à accepter la connaissance donnée par le père du mensonge s'est répétée à maintes reprises. Dans le cas présent, le peuple a ignoré le Dieu tout-puissant et a choisi d'accepter l'idée tordue qu'un dieu égyptien muet, immobile et modelé à partir d'un métal en fusion pouvait le ramener en Égypte. Nous pouvons voir ici qu'une telle connaissance a abouti à la destruction.

À LA VENUE DU MESSIE

Les Hébreux étaient le peuple élu de Dieu. Ils espéraient tous que le Messie viendrait les libérer de l'esclavage du pouvoir romain. Cependant, le véritable objectif de la mission du Sauveur était révélé par les services du sanctuaire. Chaque offrande sacrificielle préfigurait la venue du Sauveur.

L'agneau pascal et les services afférents désignaient le Christ. En observant ces services, ceux qui désiraient une véritable connaissance de Dieu se rendaient compte qu'il était venu pour sauver son peuple de ses péchés.

Les prophètes ont révélé de nombreux détails à ce sujet au cours des siècles, et les dirigeants juifs n'ignoraient pas la naissance miraculeuse du Christ. Ils avaient entendu la nouvelle des bergers et la venue spéciale des mages. Ils avaient rencontré Jésus à la synagogue lorsqu'il avait douze ans et s'étaient étonnés de sa connaissance des prophéties, bien qu'il n'ait fréquenté aucune école rabbinique. Ils avaient vu son ministère marqué par des guérisons divines et une puissance surnaturelle. Ils l'avaient entendu proclamer qu'il était le grand JE SUIS et l'avaient vu purifier le temple à deux reprises avec une grande autorité. Le Messie était vraiment venu, mais ils ne l'ont pas reçu parce qu'ils ont accepté la connaissance inventée par le père du mensonge. Ils se sont cramponnés à l'idée que le Messie devrait venir d'une famille riche, être de lignée royale et très instruit. Dans leur esprit, Jésus ne semblait pas remplir toutes ces conditions. Ils le méprisèrent, le rejetèrent, le haïrent au plus haut point. C'est ce qui précipita leur décision de le crucifier. Leurs cris sataniques, « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », ont trouvé un écho dans la terrible calamité qui s'est abattue sur leur ville et leur temple quatre décennies plus tard – tout cela à cause d'une connaissance erronée et fatalement présumée, d'une mauvaise identification du Messie !

DE NOS JOURS

La quête d'une connaissance destructrice est devenue encore plus répandue de nos jours. Le Seigneur, dans sa miséricorde, a envoyé les messages des trois anges pour annoncer l'Évangile éternel avant que ne vienne le grand jour du Seigneur. L'un de leurs messages particuliers est le suivant : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau » (Apocalypse 14 : 7).

Peu après la première proclamation de ce message, Satan envoya un émissaire pour tenter de détruire la connaissance de Dieu en tant que Créateur de l'univers. En 1859, un scientifique anglais, Charles Darwin, écrivit un livre, *L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la survie**, qui posait le fondement de la théorie de l'évolution affirmant que toutes les espèces provenaient d'une évolution plutôt que d'une création. Malheureusement, la plupart des institutions éducatives d'aujourd'hui, de l'école primaire à l'université, adhèrent à cette idée.

Satan a également inventé une autre école de pensée qui nie totalement l'existence de Dieu : l'athéisme est l'absence de croyance en une quelconque divinité ou même en l'existence de divinités. Cette philosophie a été promue au 18^e siècle pendant le soi-disant « siècle des Lumières ». Le mouvement politique qui a adopté ce concept a trouvé son point culminant au cours de l'anarchie de la Révolution française. Pourtant, on estime que 450 à 500 millions de personnes professent encore l'athéisme aujourd'hui.

Non content de ces inventions, Satan a introduit le panthéisme, la croyance que la réalité, l'univers et le cosmos sont la divinité elle-même et que celle-ci, en tant qu'entité ou être surnaturel suprême, est constamment en expansion et en création, depuis le commencement, ou que toutes les choses constituent un dieu ou une déesse immanent, englobant tout, l'univers lui-même étant une manifestation de la divinité qui inclut tous les objets astronomiques. Cette idée s'est infiltrée dans la première dénomination adventiste par l'intermédiaire du Dr John Harvey Kellogg, ce qui a conduit plus de 4 000 membres de l'Église à quitter la foi, y compris de nombreux pasteurs et enseignants.

Une autre école de pensée inventée par Satan est l'**hypérianisme**. Elle enseigne que « vous êtes divin. Vous devenez un dieu. Il n'y a pas de dieu créateur devant lequel se prosterner. Au-delà de la matière, il existe un domaine immatériel : La réalité source. Vous pouvez avoir des aperçus fragmentaires de ce monde dans les états psychédéliques, les états de fréquence, ... En desserrant le clapet réducteur du cerveau, vous pouvez explorer les

royaumes intérieurs de l'esprit et le dieu qui est en vous ».¹¹

Outre le paganisme, Satan a inventé de nombreuses formes plus subtiles de religions pour tenter de tromper même les élus. Il sait que l'Église du reste est la seule Église de Dieu sur cette planète Terre. Il secoue ces croyants pour qu'ils forment des groupes distincts et séparés afin de confondre l'honnête peuple de Dieu. Cependant, Dieu nous a donné une identification claire de son Église au temps de la fin.

« Les différents groupes qui professent des croyances adventistes possèdent chacun une parcelle de vérité, mais Dieu a confié toutes ces vérités à ses enfants qui se préparent pour le jour de Dieu. Il leur a aussi donné certaines vérités qu'aucun de ces groupes ne connaît, et encore moins ne comprend. »¹²

* Première édition anglaise *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*, 24 novembre 1859. Le livre est plus couramment connu aujourd'hui sous le titre *De l'origine des espèces* ou *L'origine des espèces*.

CONCLUSION

Depuis l'époque d'Adam jusqu'à aujourd'hui, Satan a toujours endoctriné l'humanité avec des connaissances perverties et affirmé que vous ne mourrez pas, vous deviendrez un dieu, vous êtes un dieu, la nature est Dieu, et le diable n'existe pas. Il est étonnant de constater que de nombreuses personnes érudites acceptent cela. Êtes-vous susceptible d'accepter une telle notion ? Ceux qui croient aux mensonges de Satan accueilleront de plus grandes illusions encore – et si nous choisissons la connaissance inventée par Satan, nous moissonnerons finalement une destruction certaine. (Voir Malachie 4 : 1.)

« Quelle tristesse se dégagera de cet examen rétrospectif à la lumière de l'éternité ! La vie de chacun apparaîtra telle qu'elle aura été. Les plaisirs, les richesses et les honneurs du monde perdront alors de leur importance. Les hommes verront la valeur inestimable de la justice qu'ils ont méprisée. Ils se rendront compte qu'ils ont modelé leur caractère d'après les séductions de Satan, et que les vêtements qu'ils ont

adoptés étaient des gages de soumission au grand apostat. Ils discerneront alors les conséquences de leurs choix et la gravité de leur désobéissance aux commandements de Dieu. »¹³

Le Seigneur veut plutôt que nous ayons de lui une connaissance personnelle. Le psalmiste dit : « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon » (Psaume 34 : 8). Il veut que nous adorions notre Créateur seul, lui qui déclare : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 : 3). C'est en agissant ainsi, que nous pouvons obtenir la vie éternelle. Jésus a expliqué que « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3). À mesure que notre connaissance de lui s'approfondit, nous pouvons apprécier son amour pour nous et lui rendre un service optimal. Un jour, il nous invitera à franchir les portes de cette ville où il nous offrira le fruit de l'arbre de vie et nous transmettra la véritable connaissance.

« Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu [...] Tous les objets de la création, du plus petit au plus grand, porteront la signature du Créateur et manifesteront les richesses de sa puissance. À mesure qu'ils s'écouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur ira de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. »¹⁴

Que le Seigneur vous bénisse merveilleusement pendant cette semaine de prières !

Références :

¹ *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 40.

² *Confrontation*, p. 13.

³ *Histoire de la Rédemption*, p. 35.

⁴ *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1083.

⁵ *Patriarches et prophètes*, p. 67-68.

⁶ *Ibid.*, p. 69.

⁷ *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 69.

⁸ *Patriarches et prophètes*, p. 97.

⁹ *Ibid.*, p. 97-98.

¹⁰ *Conflict and Courage*, p. 97 et *Patriarches et prophètes*, p. 291.

¹¹ <https://www.iamhyperian.com/youaregod/>

¹² *Premiers écrits*, p. 124.

¹³ *Les paraboles de Jésus*, p. 277.

¹⁴ *Le Foyer chrétien*, p. 529-530.

Dieu VOUS connaît-il ?

Rédacteur en langue Tamoule, Inde
JOAN SELVI ALWIN

DIEU EST OMNISCIENT : Les écrits inspirés nous disent que Dieu sait tout, qu'il est omniscient. « Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (1 Jean 3:20). Cela signifie qu'il a une parfaite connaissance de toutes choses. Il n'a pas besoin d'apprendre quoi que ce soit et il n'a pas besoin de se creuser la tête. Il sait tout ce qu'il s'est passé et tout ce qu'il va se passer. Son omniscience signifie qu'il a une connaissance parfaite, une compréhension parfaite, une sagesse parfaite. Dieu étant la source de toute forme d'intelligence de la Création, il est par nature LA connaissance. Nous sommes créés à son image ; il est donc certain qu'il nous connaît. Il est attentif à chacun d'entre nous. « Car il voit jusqu'aux extrémités de la terre, il aperçoit tout sous les cieux » (Job 28:24).

DIEU NOUS CONNAISSAIT AVANT QUE NOUS VENIONS AU MONDE : Le roi David disait : « Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât » (Psaumes 139:16).

Dieu dit à Jérémie : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations » (Jérémie 1:5).

Nous lisons aussi, dans 1 Chroniques 22:9, que Dieu connaissait d'avance toutes les circonstances de la vie du roi Salomon.

L'Éternel donna son nom à Josias 32 ans avant sa naissance et prophétisa qu'il serait l'un des quelques rois qui obéiraient à Dieu et feraient ce qui est droit à ses yeux (1 Rois 13:2).

Dieu assura Abraham que des nations sortiraient de son sein, alors qu'à cette époque il n'avait pas d'enfant, sa femme Sarah étant stérile. Ils durent attendre 25 ans avant qu'Isaac, l'enfant promis, ne vienne au monde. Sarah envisagea de donner un « coup de pouce » aux promesses divines en donnant sa servante Agar à Abraham afin qu'elle conçoive pour elle un enfant. Bien que ce ne fût pas son plan, Dieu consola néanmoins Agar par une prophétie qui trouva son accomplissement (Genèse 16:12).

Lorsqu'Abraham eut 99 ans, Dieu lui annonça la venue du fils si longtemps attendu. « Dieu dit : Certainement Sarah, ta femme, t'enfantera un fils ; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui » (Genèse 17:19).

La naissance de Jean-Baptiste fut elle aussi prophétisée (Luc 1:13).

Celle du Christ fut annoncée d'avance lorsque l'ange du Seigneur apparut à Marie : « L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père » (Luc 1:30-32). Celui qui savait tout d'eux avant qu'ils naissent connaît tout de nous aussi.

DIEU CONNAÎT NOS

PENSÉES : Dieu sait tout ce que nous avons fait, mais il sait aussi tout ce que nous avons jamais pensé. Il sait absolument tout de nous. Le psalmiste dit : « Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée » (Psaumes 139:2). Nous pouvons cacher nos pensées aux autres et même les tromper en mentant délibérément. Mais nous ne pouvons rien cacher à Dieu. La Bible dit : « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (Hébreux 4:13).

DIEU EST LE DIEU DE LA CONNAISSANCE : Anne, la mère de Samuel, déclara dans sa prière : « Ne parlez plus avec tant de hauteur ; que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche ; car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions » (1 Samuel 2:3).

Le roi David dit : « Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir » (Psaumes 139:5-6).

DIEU CONNAÎT L'AVENIR :

Dieu sait tout ce qui va arriver. L'Éternel dit : « J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accom-

pli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46:10).

Dans Genèse 18:18, Dieu fit une prophétie au sujet de l'avenir d'Abraham. Il parla aussi de Ben Hadad, roi de Syrie (2 Rois 8:9), d'Ézéchias (2 Rois 20:1) et de Salomon (1 Rois 5:5). Le Seigneur, qui connaît l'avenir de ces personnes, connaît assurément le nôtre aussi. Alors, soumettons-nous à sa sagesse.

DIEU ENTEND NOS PRIÈRES :

« Moïse cria à l'Éternel, en disant : Ô Dieu, je te prie, guéris-la ! » (Nombres 12:13). L'Éternel entendit la prière de Moïse et Myriam fut guérie de sa lèpre.

Tandis que le roi Ézéchias était malade à en mourir, le prophète Ésaïe confirma qu'il allait perdre la vie. Le roi pria l'Éternel qui eut compassion de lui et rallongea sa vie (2 Rois 20:3-6).

Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans leur course en réponse à la prière de Josué (Josué 10:12-14). Le Dieu qui entendit les prières de ces fidèles entendra aussi les nôtres.

À une époque de crise, où la vie de son peuple était en danger, Dieu entendit les prières d'Esther et le peuple fut délivré.

DIEU NOUS CONNAÎT PAR

NOTRE NOM : Dans les Écritures, Dieu appelle les gens par leur nom. On en voit quelques exemples lorsqu'il s'adresse à Jacob, à Moïse, Josué, Samuel et Saul de Tarse (Ésaïe 43:1 ; Exode 3:4 ; 1 Samuel 3:10 ; Actes 9:4).

DIEU DONNE DES NOMS AUX

GENS : Il dit à un célèbre patriarche : « On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations » (Genèse 17:5).

SARAH : Abraham ne fut pas le seul membre de sa famille à voir son nom modifié par l'Éternel. Ce fut également le cas de sa femme. « Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara (Genèse 17:15). Elle devait devenir la mère des nations et des rois naîtraient d'elle.

JACOB : Jacob aussi reçut un nouveau nom de la part de l'Éternel. L'ange dit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur » (Genèse 32:28).

MAHER-SCHALAL-CHASCH-

BAZ : Le prophète Ésaïe eut un fils auquel Dieu donna un nom qui était lié à une prophétie. Lorsque sa femme accoucha d'un fils, « L'Éternel me dit : Donne-lui pour nom Maher-Schalal-Chasch-Baz » (Ésaïe 8:3).

JIZRÉEL : Dieu donna un nom significatif au fils aîné du prophète Osée : « Et l'Éternel lui dit : Appelle-le du nom de Jizreel ; car encore un peu de temps, et je châtierai la maison de Jéhu pour le sang versé à Jizreel, je mettrai fin au royaume de la maison d'Israël » (Osée 1:4).

LO-RUCHAMA :

La fille du prophète Osée reçut elle aussi un nom symbolique indiqué par le Seigneur : « Elle conçut de nouveau, et enfanta une fille. Et l'Éternel dit à Osée : Donne-lui le nom de Lo-Ruchama ; car je n'aurai plus pitié de la maison d'Israël, je ne lui pardonnerai plus » (Osée 1:6).

LO-AMMI : Dieu donna un nom également au fils cadet d'Osée : « Et l'Éternel dit : Donne-lui le nom de Lo Ammi ; car vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu » (Osée 1:9).

DIEU NOUS PARLE DE

MULTIPLES FAÇONS : Dieu est tout-puissant, omniprésent, souverain. La Bible est remplie de récits où Dieu parle aux individus, aux familles et aux nations. Il a parlé de différentes manières dans le passé et c'est encore vrai aujourd'hui. Dieu parle à tous les hommes à travers la création. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil [...] Ils sont donc inexcusables » (Romains 1:20). « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit » (Psaumes 19:1-2). Dans le passé Dieu a parlé avec son peuple par l'intermédiaire des anges, des prophètes, à travers des rêves, des visions, des miracles, et même au moyen d'une ânesse. Elle ouvrit la bouche et parla à Balaam (Nombres 22:28).

DIEU NOUS PARLE À TRAVERS SA PAROLE : Jésus est la Parole de Dieu (Jean 1:1). C'est un moyen par lequel Dieu s'adresse à nous personnellement et puissamment, encore aujourd'hui. Non seulement devrions-nous avoir une relation avec Dieu par sa Parole, mais nous devrions aussi être prêts à donner réponse à toute personne lorsque c'est nécessaire, avec douceur et respect (1 Pierre 3:15). Lorsque le diable tenta Jésus dans le désert, le Seigneur lui répondit en citant la Parole de Dieu. (Matthieu 4:1-11). Nous devons apprendre la vérité qui se trouve dans la parole de Dieu, l'épée de l'Esprit avec laquelle nous pouvons défaire l'ennemi de nos âmes. En revêtant toute l'armure de Dieu, nous pouvons résister aux ruses du diable (Éphésiens 6:11). Honorer la Parole de Dieu et lui obéir est capital pour entendre sa voix (Voir Jean 14:21, 23).

DIEU PARLE DANS UN DOUX MURMURE : Quand le prophète Élie se trouva découragé, Dieu lui parla d'une manière inattendue. Dieu s'exprime parfois à travers le vent, un tremblement de terre ou le feu; mais le plus souvent il parle dans un doux murmure, alors, soyons attentifs (Voir 1 Rois 19:11-13.)

DIEU A PARLÉ PAR SON FILS JÉSUS : Dieu s'est entièrement révélé à travers la personne, le caractère, les paroles, le comportement et les œuvres de son Fils. Toute la personne de Jésus montre qui est Dieu à l'homme. Il a enseigné le peuple au moyen de paraboles, d'histoires, de leçons de choses, et tout particulièrement par son propre exemple qui montra comment vivre une vie pieuse. (Lisez Hébreux 1:1-2; Marc 4:34; Matthieu 7:3-5; Jean 13:3-7.)

DIEU PARLE PAR LE SAINT-ESPRIT : Lorsque Jésus était sur Terre, c'est à travers lui que Dieu parlait à l'humanité; mais quand il retourna au Père, le Saint-Esprit fut envoyé pour nous conduire dans toute la vérité, et en tant que Consolateur de la part de Dieu (Jean 14:26). Le Saint-Esprit est déversé sur tous ceux qui croient et acceptent Jésus comme leur Sauveur personnel. Il nous guidera dans toute la vérité. Soumettons-nous donc à la volonté du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

DIEU SONDE CHAQUE CŒUR : David appela son fils et lui dit: «Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours» (1 Chroniques 28:9). Ce conseil au roi Salomon montre clairement à chacun d'entre nous que Dieu sait même ce à quoi nous pensons, ce que nous imaginons. Soyons très prudents quant à nos actes et à nos pensées.

L'ÉTERNEL DIEU REGARDE AU CŒUR : Dieu ordonna au prophète Samuel d'oindre David comme roi, en lui expliquant que ce qui comptait le plus pour lui, ce n'était pas l'apparence extérieure, mais qu'il regardait au cœur (1 Samuel 16:7).

LES YEUX DE DIEU VOIENT TOUT : L'Écriture parle symboliquement du regard de Dieu, embrassant toutes choses. «Car l'Éternel étend ses regards sur toute la Terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui» (2 Chroniques 16:9). «Car mes yeux sont attentifs à toutes leurs voies, elles ne sont point cachées devant ma face, et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards» (Jérémie 16:17). «Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas?» (Psaumes 94:9).

DIEU SAIT CE QUE PENSENT LES MÉCHANTES PERSONNES : «Car il connaît leurs œuvres. Ils les renverse de nuit, et ils sont écrasés» (Job 34:25). Le roi Nébucadnetsar était très fier d'avoir bâti la grande ville de Babylone par sa puissance. Ses paroles orgueilleuses étaient encore sur ses lèvres qu'une voix venue du ciel lui dit qu'il ne serait plus roi pendant sept ans et qu'il vivrait parmi les animaux sauvages et mangerait de l'herbe comme un bœuf. (Lisez Daniel 4:17-37). Plus tard il prit conscience de son péché et revint à Dieu.

DIEU CONNAÎT LES ÉVÉNEMENTS SE DÉROULANT SUR TERRE : L'Éternel Dieu parla à Moïse depuis le buisson ardent et lui demanda d'aller délivrer son peuple de l'esclavage et de le conduire hors de l'Égypte. «L'Éternel dit: J'ai vu la souffrance

de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs» (Exode 3:7). Dieu observe tout ce qu'il se passe sur Terre. Ne nous lassons pas, et mettons notre confiance dans le Seigneur.

DIEU CONNAÎT LE PASSÉ : L'apôtre affirme que «Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité» (Actes 15:18).

DIEU EST PARFAIT DANS SES JUGEMENTS : Dieu seul, dont la connaissance est parfaite, est compétent pour juger l'humanité (2 Pierre 3:7). Lorsque les gens réaliseront qu'ils devront se tenir un jour devant un Dieu omniscient, cela devrait les amener à évaluer leur façon de vivre. Jésus dit: «Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné» (Matthieu 12:37).

DIEU TIENT SES PROMESSES : Dieu fit cette promesse à son peuple: «Vous me cherchez, et vous ne trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur» (Jérémie 29:13). Si nous le cherchons de tout notre cœur, nous entendrons sa voix. Dieu sait exactement ce qu'il y a dans le cœur de chacun. Si Dieu nous connaît, alors il sait ce que nous traversons dans la vie. Nous ne sommes pas seuls et nous n'avons pas été oubliés. Dieu connaît les luttes qui se présentent à nous. Il connaît nos tentations et notre situation familiale; il nous a promis qu'il ne nous abandonnerait jamais (Deutéronome 31:6; Jean 3:16).

DIEU EST TOUJOURS AVEC SES ENFANTS DANS LE BESOIN : Le roi Darius régnait à Babylone et avait donné à Daniel la place de premier ministre. Ce dernier croyait en Dieu et obéissait aux commandements de l'Éternel. Des rivaux jaloux persuadèrent le roi de faire une loi exigeant que tous ses sujets n'adorent que lui et précisant que si quelqu'un adorait un autre dieu, il serait jeté dans la fosse aux lions. Comme Daniel pria trois fois par jour dans une pièce aux fenêtres ouvertes vers Dieu, il était évident qu'il y serait envoyé. Mais l'Éternel était avec lui et il ferma la gueule des lions et protégea son serviteur (Daniel 6:21-22).

Le roi Nébucadnetsar fit une statue d'or dans la province de Babylone et invita toutes les autorités du pays à venir assister à sa dédicace. Celui qui ne se prosternerait pas et n'adorerait pas la statue serait jeté dans une fournaise ardente. Trois jeunes Hébreux qui se refusèrent à obéir y furent précipités. L'Éternel Dieu fut avec eux dans la fournaise et ils ne furent pas atteints par les flammes qui n'avaient aucun pouvoir sur eux (Daniel chapitre 3).

Dieu était aux côtés de Moïse lorsqu'il dut libérer les Israélites de l'esclavage égyptien. Il fournit miraculeusement au peuple de l'eau tirée du rocher et de la manne céleste. L'Éternel ouvrit la mer en deux et le peuple put traverser à sec (Exode 14:16). Ce même Dieu délivra encore son peuple en faisant se refermer les eaux sur leurs poursuivants. C'est toujours lui qui agit en notre faveur aujourd'hui. Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. (Lisez Exode chapitre 14.)

Après la mort de Moïse, Dieu fit passer le peuple de l'autre côté du Jourdain, cette fois encore à sec. Les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel se tenaient sur un sol asséché au milieu du Jourdain. (Lisez Josué chapitre 3.)

Dieu fut avec Noé et sa famille et il les préserva du déluge car ils lui obéissaient. «L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération» (Genèse 7:1). Le déluge dura quarante jours sur la Terre. Toute chair mourut et tout ce qui était vivant fut détruit. Mais Dieu fut avec Noé et sa famille, il les protégea.

Abraham fut appelé par Dieu à quitter Ur en Chaldée. Il obéit sans remettre en question l'ordre de Dieu et crut en son alliance, en sa promesse que sa descendance formerait une nouvelle nation. (Voir Genèse chapitre 12.) Tout comme Dieu tint les promesses qu'il fit à Abraham, de même il nous fait des promesses qu'il tiendra.

Dans Genèse 39:1-6, Joseph fut vendu en esclavage par ses propres frères. L'Éternel accompagna Joseph dans un pays étranger où il entra dans la faveur de Potiphar qui lui remit la gérance de toute sa maison. Par la suite, Dieu dirigea les circonstances afin que Joseph devienne le commandant en second du pays d'Égypte, pour le charger en particulier de prendre les mesures nécessaires en vue de la famine à venir. (Lisez Genèse 41:37-45). Joseph savait que Dieu était avec lui.

Il était aussi avec Jonas quand celui-ci se trouvait dans le ventre d'un poisson gigantesque. Le Seigneur l'y protégea et l'entendit prier dans son affliction. Le poisson vomit donc Jonas qui accepta d'aller à Ninive pour convaincre toute la ville de se repentir. Bien qu'il n'ait pas obéi du premier coup, lui aussi se repentit d'avoir failli à son devoir. Nous devons obéir à Dieu en toutes circonstances, quoi que Dieu exige de nous ; nous ne devons pas hésiter à obéir à sa voix.

L'APPEL DE DIEU À CHACUN DE NOUS : L'Éternel Dieu ne nous demande rien d'autre que notre cœur : « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies » (Proverbes 23:26). Il nous prie de suivre ses commandements et les paroles de l'Écriture afin que nous entendions sa voix. Il faut que nous passions du temps avec lui. Plus nous le ferons, plus nous reconnaitrons sa voix. « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! » (Matthieu 13:16). Nous apprendrons à entendre sa voix en croissant dans la foi. Jésus dit : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10:27). Nous devons demander à Dieu de nous révéler tout ce qui fait obstacle à notre relation avec lui, puis lui obéir. Pour cela, méditons sur les Écritures. Nous devons nous rendre disponibles pour Dieu par la prière et l'adoration. Faisons silence en sa présence. Le Seigneur dit : « Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu : je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la Terre » (Psaumes 46:10). Restons purs, vrais et fermes, nous rappelant que notre caractère est imprimé sur les livres du ciel. Amen.

“ Dieu sait tout ce que nous avons fait, mais il sait aussi tout ce que nous avons jamais pensé. Il sait absolument tout de nous. ”



| Mercredi 6 décembre

La cause réelle des PROBLÈMES

PAR ARCADI MANGUL
pasteur en Moldavie

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Pouvez-vous imaginer une vie sans aucun problème ? C'est difficile pour nous, car nous sommes nés dans un monde de péché. Mais en ce qui me concerne, dès le moment où j'ai commencé à mieux connaître le Dieu d'amour, j'ai été frappé de découvrir qu'un monde sans soucis n'est pas un conte de fées, mais plutôt un projet auquel Dieu travaille.

LA RACINE DU PROBLÈME

Lorsqu'on discute de problèmes, on parle d'amertume, de chagrin, de souffrance, d'offense, de mécontentement, de douleur, etc. Ces troubles sont souvent causés par les mauvaises actions des personnes, qu'elles soient intentionnelles ou non. Leurs actes, dus au péché qui contrôle leur vie, entraînent beaucoup de malheur dans notre monde. Un passage inspiré du livre *Heureux ceux qui...* l'explique très bien :

« C'est en méprisant un point de la volonté de Dieu que nos premiers parents ouvrirent sur le monde les écluses de la calamité. Et quiconque suit leur exemple recevra la même rançon. L'amour de Dieu est la base de chaque précepte de sa loi, et celui qui en transgresse un seul travaille à son malheur et à sa ruine. »¹

Le péché n'est donc pas seulement un terme juridique qui signifie enfreindre la loi. C'est aussi le début d'un processus complexe qui entraîne de nombreux problèmes non seulement pour la personne qui les a déclenchés, mais aussi pour les personnes qui en sont victimes.

LE PÉCHÉ N'A PAS ÉTÉ INVENTÉ PAR DIEU

La plupart des gens semblent penser que Dieu est responsable de l'apparition du péché dans l'univers. Les fausses idées suivantes sont données comme arguments dans ce cas :

Le péché c'est la transgression de la loi. Dieu est l'auteur de la loi. Donc, si

la loi n'avait pas existé, le péché n'aurait pas existé non plus.

Dieu a créé Lucifer qui fut le premier à pécher. Si Lucifer n'avait pas existé, le péché n'aurait pas existé non plus.

De telles idées sont fausses. L'Inspiration révèle clairement que :

« Dieu n'a pas créé le mal. Il n'a fait que le bien, qui est à son image.[...] Le mal, le péché et la mort [...] sont le résultat de la désobéissance, qui tire son origine de Satan. »²

En comprenant cela correctement, nous pouvons saisir l'objectif réel que poursuit la loi de Dieu et la valeur de cette loi pour nous ; car la loi nous a été donnée afin que nous soyons capables de détecter ou de reconnaître le péché et d'y faire face. Comme nous l'avons dit plus haut, la loi de Dieu définit le péché en tant que terme, mais son processus peut aussi exister en-dehors de la loi. Donnons un exemple. Le 6^e commandement dit : « Tu ne tueras point » et le 7^e commandement dit : « Tu ne commettras point d'adultère. » Si ces deux commandements n'étaient pas inclus dans la loi, cela ne veut pas dire

qu'il serait bien de tuer et de commettre l'adultère ; les gens ne seraient toujours pas plus heureux d'avoir commis ces choses.

Nous comprenons donc pourquoi Dieu, voulant nous éviter des ennuis, nous propose de vivre conformément à sa sainte loi. Nous voyons pourquoi les Saintes Écritures nous donnent cette ligne directrice afin de briser la chaîne du péché et de l'éviter. « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte » (Hébreux 12:1).

Le point culminant de la folie humaine est que nous évitons à tout prix les problèmes et nous nous plaignons de la situation désagréable dans laquelle nous nous trouvons, tout en continuant à aimer le péché et à relancer le processus qui entraîne ces mêmes problèmes pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent.

L'ÉGOÏSME

Dieu est amour. Cette courte phrase définit entièrement notre Créateur. Dieu n'est pas égoïste. L'homme fut créé à l'image de Dieu, à sa ressemblance. Le premier changement qui eut lieu lorsque le péché fit son apparition ce fut le remplacement de l'amour par l'égoïsme :

« À l'origine, l'homme était doué de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré, physiquement parfait et moralement en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures, ses aspirations saintes. Mais ses facultés ont été perverties par la désobéissance, et l'égoïsme a pris dans son cœur la place de l'amour. »³

L'égoïsme est à l'origine de la plupart des maux. Il donne à l'homme l'impression qu'il est tout, et que tout n'est que pour lui. Par conséquent, l'homme devient un consommateur et un oppresseur. Nous pouvons constater cette ligne de conduite si nous étudions soigneusement le récit biblique. Après la transgression, Adam et Ève furent enclins à accuser quelqu'un d'autre afin d'essayer d'échapper à une condamnation certaine. C'est pour la même raison que Caïn tua Abel. Judas a semé la zizanie parmi les disciples et

a même trahi le Sauveur pour des mobiles égoïstes. De nos jours, l'égoïsme est toujours le problème du monde en général, mais il ne se limite pas à lui ; l'Église elle-même en est paralysée.

Quelles que soient la position, l'origine, la croyance ou l'âge, tant de choses tournent autour de la satisfaction et du désir des cœurs dépravés ! Là où règne l'égoïsme, l'amour, la paix, le pardon, la compréhension, l'humilité et la douceur disparaissent ; par suite, l'amour du plaisir, l'appât du gain, l'avidité, la haine, l'incompréhension, l'anxiété et l'insatisfaction apparaissent. Une telle façon d'être conduit à l'autodestruction.

En revanche, nous pouvons voir à quel point Dieu est altruiste, et quel merveilleux exemple il nous a donné à travers la personnalité du Seigneur Jésus-Christ ! Le paragraphe ci-dessous le décrit :

« "Christ ne s'est pas complu en lui-même." Ce qu'il a fait n'était pas pour lui, mais pour l'homme déchu. L'égoïsme est confus en sa présence et s'efface. Jésus a pris notre nature afin de souffrir à notre place. L'égoïsme, le grand péché du monde, est devenu le péché dominant dans l'Église. En se sacrifiant pour le bien des hommes, le Christ s'attaque à la racine de ce mal. Il n'a rien gardé pour lui, pas même son honneur et sa gloire célestes. Il attend de ceux qu'il est venu bénir et sauver une abnégation et un sacrifice correspondants. »⁴

LE MAL S'IMPOSE LUI-MÊME

Un autre problème notable avec le péché est la façon dont il parvient à se multiplier et à se répandre sans prévenir. Après avoir lu les paragraphes précédents, nous voyons que Dieu est amour et que le péché remplace cet amour par l'égoïsme. Nous voyons donc aussi que Dieu étant également la vie, cette dernière est remplacée par la mort. La vie est un choix conscient. Le premier péché commis sur Terre renfermait la mort.

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Romains 5:12).

C'est ce qui arrive avec tout péché. Le mal se multiplie contre notre vo-

lonté, sans que nous le désirions. Dès l'instant où nous avons été affectés par cette maladie, nous en sommes devenus à la fois les porteurs et les transmetteurs. C'est assez décourageant. Mais Dieu ne nous a pas laissés sans espoir. Grâce lui soient rendues ! Dans son plan du salut, il y a la possibilité de se réveiller de la léthargie de la mort.

DEUX CATÉGORIES

Tout le monde pêche, mais tout le monde n'a pas envie de continuer dans cette voie. Il y a ici une différence. 2 Thessaloniciens 2:3 emploie l'expression « l'homme du péché » en référence à quelqu'un qui choisit de demeurer sur la voie du péché et d'avoir quelques exigences, l'une d'entre elles étant de forcer tout le monde à faire ce qu'il considère comme une bonne chose à faire. Qui veut-il forcer ? Certainement ceux qui ont été réveillés par l'Esprit saint, qui ont pris conscience du prix que notre innocent Créateur a payé en conséquence du péché. Dans ce cas, l'activité de « l'homme du péché » a été et continuera d'être une source de troubles à travers les âges. Voici ce que nous dit l'Inspiration :

« L'Église [catholique] romaine, qui a réuni les cérémonies du paganisme à celles du christianisme, et qui, comme le paganisme, a dénaturé le caractère de Dieu, a eu recours à des pratiques non moins cruelles et révoltantes. Au temps de sa suprématie Rome recourait à la torture pour contraindre les gens à souscrire à ses doctrines. Aux réfractaires, elle réservait le bûcher. Elle organisa des massacres sur une échelle dont l'étendue ne sera connue qu'au jour du jugement. »⁵

L'histoire se répète. La « grande tribulation » par laquelle le peuple de Dieu doit passer, sera de la même nature car elle sera conduite par « l'homme du péché. »

« Pour amener les gens de toute condition à honorer le dimanche, les dignitaires de l'Église et de l'État mettront en œuvre l'argent, la persuasion et la force. On suppléera au défaut d'autorité divine par des lois oppressives. La corruption politique, qui étouffe l'amour de la justice aussi bien que les droits de la vérité, jouera son rôle dans la libre Amérique elle-même. En vue de s'assurer les suffrages, magistrats et législateurs céderont à la clameur po-

pulaire en faveur des lois dominicales. La liberté de conscience pour laquelle de si grands sacrifices ont été consentis sera immolée. Dans le conflit qui approche rapidement, on verra se réaliser ces paroles du prophète : «Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.»⁶

Les paragraphes ci-dessus répondent à la question que beaucoup se posent : «Si je ne veux plus rien avoir à faire avec le péché, n'aurai-je pas d'ennuis ? Si, j'en aurai.» Tant que le péché existera, les problèmes existeront aussi. C'est pourquoi bien des gens sont découragés. Personnellement, je préfère faire partie des quelques personnes mentionnées ci-dessus ; et je choisis de ne plus être une source de problèmes pour qui que ce soit, ni pour Dieu, ni pour autrui.

FAUTEURS DE TROUBLE DE SION, REPENTEZ-VOUS !

Étudions un passage inspiré du livre *Évangéliser* :

«Il y a dans nos églises des gens qui professent la vérité, mais qui ne sont que des obstacles à la réforme qui doit s'y produire. Ils ne sont que des "bâtons dans les roues" de l'œuvre du salut. On les trouve souvent en train de se chicaner. Le doute, la jalousie et la suspicion sont les fruits de l'égoïsme et semblent faire partie intégrante de leur nature. J'appellerai cette catégorie de personnes les perpétuels contestataires. Ils font à l'Église plus de mal que ce que deux prédicateurs pourraient faire pour en annuler l'effet. Ils sont une charge pour elle et un lourd fardeau pour les ministres de l'Évangile. Ils vivent dans un climat de doute, de jalousie et de soupçon. Il faut beaucoup de temps et d'efforts aux ambassadeurs du Christ pour réparer leurs méfaits et pour rétablir l'harmonie et l'union dans l'Église. Tout cela mine le courage et les forces des serviteurs de Dieu et les empêche de se qualifier pour l'œuvre qui consiste à sauver de la ruine les âmes qui se perdent. Dieu rétribuera ces perturbateurs de Sion selon leurs œuvres.»⁷

Voilà la description d'une catégorie de personnes à laquelle chacun d'entre nous, même moi, l'auteur de cet article,

peut appartenir. Il s'agit de personnes qui ont connu Dieu, qui lui ont consacré leur vie, qui ont quitté les rangs du Malin et ont rejoint ceux qui ne veulent rien avoir à faire avec le péché. Et pourtant l'envie et la suspicion n'en demeurent pas moins présents dans leur vie. En fait, ces choses ne sont peut-être pas classées comme des péchés majeurs contre la loi de Dieu, mais ce sont tout de même des armes de Satan pour décourager et détruire son Église et entraver l'action du Saint-Esprit. Les Témoignages nous disent ce qui suit :

«L'envie, la jalousie, les mauvais soupçons, la critique viennent de Satan, et ferment effectivement la voie à l'action du Saint-Esprit. Rien au monde n'est aussi cher à Dieu que son Église. Il n'est rien qu'il ne garde avec un soin aussi jaloux, et rien ne l'offense plus que de nuire à l'influence de ceux qui sont à son service. Il appellera en jugement quiconque aide Satan dans son œuvre de critique et de découragement.»⁸

Je peux affirmer qu'il s'agit là de péchés. D'accord, ces maux ne sont peut-être pas directement exprimés dans la loi des dix commandements, mais, comme nous l'avons dit plus haut, même s'il n'y a pas de commandement précis à ce sujet, cela conduit inévitablement au découragement et à la transgression. Ni Dieu ni nous ne tirons quoi que ce soit de positif de tels actes.

Nous appelons Dieu notre Père. «Ceux dont les noms figurent sur les livres d'Église, qui prétendent être fils et filles de Dieu, considéreront-ils leur relation avec lui et avec leurs semblables ? Nous ne pouvons que dépendre entièrement de la miséricorde d'un Sauveur qui pardonne les péchés ; devons-nous permettre à nos cœurs de rester durs et insensibles ? Une quelconque provocation peut-elle nous autoriser à nourrir des sentiments peu aimables, à faire preuve de méchanceté ou à nous venger ? Pouvons-nous jeter la première pierre à un frère que nous condamnons, alors que Dieu étend sa miséricorde sur nous et pardonne nos offenses envers lui ? Dieu doit-il entrer en jugement contre nous ? Notre dette est immense et pourtant notre Père céleste est prêt à pardonner. Dieu jugera les hommes non pas selon l'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes, non pas d'après leur confiance en eux-mêmes, mais selon l'esprit qu'ils manifestent à l'égard de leurs frères égarés.

Dureté et rudesse viennent de Satan. L'orgueil, s'il est entretenu, engendre l'envie, les mauvais soupçons, et conduit à la vengeance. Nous risquons de dramatiser, d'amplifier des paroles ou des actions occasionnelles et d'en faire des offenses intentionnelles, de penser que l'on nous a fait une terrible injustice qui mérite notre froideur, notre indifférence ou notre mépris. Cependant, le Seigneur se soucie des personnes que nous accusons ; les anges de Dieu sont à leur service. Celui qui lit dans le cœur voit peut-être plus de bonté authentique en eux qu'en celui qui manifeste de mauvais sentiments contre eux pour un tort supposé. «Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui.» Traite-le, lui et ses erreurs, comme tu voudrais que Dieu te traite quand tu l'offenses. La charité ne se réjouit pas du mal ; la vengeance oui. Veille à exercer ton zèle sur toi-même afin d'être capable d'avoir une conversation correcte qui fasse ressortir ta douceur et ta sagesse. Évite toute parole amère, toute mauvaise action. Aimez comme des frères ; soyez aimables, courtois. Ne soyez pas en scandale pour la vérité en étant envieux, amers, querelleurs ; car c'est là l'esprit du monde. Que ces traits impies ne soient pas même nommés parmi vous.»⁹

METTRE LA COGNÉE À LA RACINE DE L'ARBRE

En préparant la voie au royaume de Dieu, Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, explique une réalité bien précise : «Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu» (Matthieu 3:10).

L'apôtre Paul met aussi l'accent sur l'importance de viser la racine qui est dangereuse et fatale : «Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce **que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble**, et que plusieurs n'en soient infectés» (Hébreux 12:14-15). [C'est nous qui soulignons.]

«L'Église, dans son ensemble, ne recevra pas la pluie de l'arrière-saison si elle ne se débarrasse pas de toute envie, de tout mauvais soupçon et de toute mauvaise parole. Ceux qui ont entretenu la haine dans leur

“Ceux qui ont entretenu la haine dans leur cœur jusqu'à ce qu'elle se soit fortifiée et qu'elle fasse partie de leur caractère doivent faire une expérience différente s'ils veulent avoir part à la dernière pluie. Le Seigneur nous commande de vider nos cœurs de l'égoïsme qui est la racine de la folie.”

cœur jusqu'à ce qu'elle se soit fortifiée et qu'elle fasse partie de leur caractère doivent faire une expérience différente s'ils veulent avoir part à la dernière pluie.»¹⁰

« Le Seigneur nous commande de vider nos cœurs de l'égoïsme qui est la racine de la folie. Il désire répandre sur nous son Saint-Esprit dans une large mesure, et il nous invite à nous préparer à le recevoir en renonçant au moi. Dès que nous aurons abandonné ce moi, nos yeux verront les pierres d'achoppement que, par notre manque de christianisme, nous avons mises sur le chemin des autres. Il nous demande de les enlever : “Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris” (Jacques 5:16). Alors nous aurons l'assurance qu'a éprouvée David après la confession de son péché et qu'il exprime dans sa prière : “Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.”

Quand la grâce de Dieu règne en nous, l'âme vit dans une atmosphère de foi, de courage, d'amour chrétien, dans un climat qui stimule les énergies spirituelles.»¹¹

« Le Christ dit : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la Terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28:18-20).

Voici votre mission. Comment allez-vous rendre compte au Christ de votre vie si, au lieu de travailler à sauver vos semblables, vous avez déversé à leurs oreilles vos ennuis, vos perplexités, et même des plaintes contre vos frères ? Vous pourrez souvent être soulagés de vos problèmes en parlant aux autres du Christ et de sa chère vérité. Mais ne prononcez pas des paroles induites par la jalousie, la suspicion et les mauvais soupçons. Ne faites pas circuler de mauvais rapports sur vos frères, car de telles choses empêchent le Seigneur d'entrer comme il le souhaite dans l'église. Ne voulez-vous pas dégager la route du Roi ? Tous n'ont pas pris part à cette œuvre maléfique, mais que ceux qui l'ont fait rentrent dans le rang.»¹²

CONCLUSION

Dieu veut que nous soyons heureux et il ne cesse de travailler à la restauration du bonheur en nous. Bien que les autres puissent être la cause de nos problèmes, la cause première est la force du péché dans les cœurs. Cependant, personne n'est obligé de céder à cette puissance. La plume inspirée clarifie le vrai problème. « La tentation la plus forte n'est pas une excuse pour y succomber. Quelle que soit la pression exercée sur vous, le péché dépend de votre décision personnelle. Tout le mal provient du cœur non régénéré.»¹³ Dieu a fait tout ce qu'il pouvait pour clarifier cette question et, par Jésus, il a rendu possible la libération de l'esclavage du péché. Il veut que nous saisissons cette opportunité. Choisissons le camp de Dieu car très bientôt, après la grande tribulation, l'initiateur du péché et le péché lui-même seront éliminés,

et tous ceux qui auront décidé de rester pécheurs seront détruits avec eux. Le temps viendra, très bientôt, où les troubles cesseront, pour toujours. Nous attendons avec impatience ce jour, tel que cela est exprimé dans le livre *La Tragédie des siècles* :

« La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus : l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour.»¹⁴

Références :

- ¹ *Heureux ceux qui...*, p. 55.
- ² *The Review and Herald*, 4 août 1910.
- ³ *Vers Jésus*, p. 17.
- ⁴ *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 204.
- ⁵ *La Tragédie des siècles*, p. 617.
- ⁶ *Ibid.*, p. 641.
- ⁷ *Évangéliser*, p. 334.
- ⁸ *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 444.
- ⁹ *The Signs of the Times*, 14 février 1895.
- ¹⁰ *The Home Missionary*, 1^{er} août 1896.
- ¹¹ *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 445.
- ¹² *Letters and Manuscripts*, vol. 22, Ms 71, 1907.
- ¹³ *Le Foyer chrétien*, p. 318.
- ¹⁴ *La Tragédie des siècles*, p. 737.



Vendredi 8 décembre

Rencontrer le SAUVEUR

PAR ABU RUBEN BUDAU
Ancien, E. U. d'Amérique

Au cours de l'été 2021 j'ai rencontré la personne la plus joyeuse que j'aie jamais vue dans ma vie. Je rendais visite à un groupe nouvellement formé à McAllen, au Texas, l'une des villes le plus au sud des États-Unis d'Amérique, à quelques minutes de la frontière mexicaine. Un frère a commencé un ministère radiophonique, propageant l'Évangile à la radio locale. Beaucoup de personnes appelaient et réclamaient des visites ou des études bibliques. L'un d'entre eux se nommait M. Guadalupe ; c'était un homme d'une soixantaine d'années, d'origine mexicaine. À l'époque de ma visite, M. Guadalupe assistait régulièrement aux services religieux de notre église et avait complètement changé de vie. Il avait joyeusement accepté le sabbat et son nouveau style de vie reflétait sa récente compréhension plus profonde des Écritures. Il avait un sourire permanent sur le visage et lorsqu'il parlait de Jésus, sa joie était contagieuse. Je n'ai jamais entendu de sa part une parole empreinte de tristesse ou de souci.

C'était à tous points de vue un homme vraiment heureux.

Or, dans nos rencontres quotidiennes, nous voyons des gens qui semblent heureux, tout le temps, et nous ne pensons pas qu'il y ait là quoi que ce soit d'inhabituel. Le bonheur n'est pas forcément quelque chose de spectaculaire quand on est en bonne santé, que l'on a une famille aimante, ou que l'on gagne confortablement sa vie.

Si nous devons faire une liste des personnes les plus heureuses, nous pourrions être tentés de mettre tout en haut de cet inventaire les gens qui peuvent avoir tout ce que l'argent permet d'acheter. On y mettrait aussi ceux qui ont une vie apparemment parfaite en tous points, sans maladie à combattre, sans problèmes financiers ou familiaux.

Quoi qu'il en soit, le bonheur de M. Guadalupe ne venait pas du fait qu'il avait une vie de ce style ; il était

heureux en dépit d'énormes épreuves et difficultés. Il était en train de mourir d'un cancer, et comme les médecins lui avaient dit qu'il mourrait l'année précédente, il vivait désormais en sursis. Il avait une poche de colostomie attachée à son ventre et une tumeur de la taille d'un pamplemousse qui formait une protubérance sur un côté de son cou. Il respirait grâce à une trachéotomie, un tube introduit à l'avant de son cou, qu'il devait couvrir d'un doigt pour pouvoir parler. Il vivait seul dans un modeste studio et n'avait aucune famille pour lui rendre visite. Incapable de travailler, il dépendait de la générosité des gens pour sa nourriture et son loyer.

D'un point de vue humain, il n'avait absolument rien dans ce monde pour le reconforter et lui assurer une certaine sécurité, et pourtant, il disait à tout le monde qu'il n'était pas triste mais heureux au contraire. En fait il n'avait pas besoin de le dire car chacun le savait. Cela se voyait à son visage, à ses conversations, à son comportement.

La plupart des gens peuvent éprouver une certaine forme de bonheur lorsque tout va bien dans leur vie ; mais frère Guadalupe possédait un bonheur et une paix qui transcendaient ses épreuves physiques et terrestres. L'apôtre Paul ayant vécu une expérience similaire disait : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:10).

COMMENT ?

Comment est-il possible d'avoir une telle paix au milieu d'une tempête de tribulations ? Comment est-il possible d'être toujours joyeux (1 Thessaloniens 5:16), même quand il semble que notre chemin ne soit pavé que de complications ? Frère Guadalupe avait un secret qu'il partageait volontiers avec tout le monde. Comme l'apôtre Paul, il avait rencontré le Sauveur et cela marqua un tournant dans sa vie ; il ne fut plus jamais le même.

NOTRE GRAND BESOIN

Avant la glorieuse rencontre avec le Sauveur, l'apôtre Paul vivait sa vie. En vérité, nous avons tous notre propre parcours et nous cherchons le bonheur et l'épanouissement en divers endroits. Certains se tournent vers le monde, à la recherche des plaisirs mondains, et goûtent tout ce que ce monde a à offrir. L'histoire du fils prodigue se répète bien trop souvent parmi une jeunesse fatiguée des « restrictions » de la religion. D'autres, comme l'apôtre Paul, cherchent Dieu dans diverses doctrines et systèmes de croyances, et peuvent se retrouver tout aussi loin de Dieu que l'homme accoudé au comptoir de la taverne. Quelle que soit la voie que nous choisissons, en dehors de Dieu, toutes conduiront finalement aux mêmes conséquences. Tous les efforts que nous aurons mis à rechercher par nos propres moyens les plaisirs terrestres et le contentement s'avéreront n'être rien d'autre qu'une double tragédie : « Car mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis

une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau » (Jérémie 2:13).

Nous avons été créés pour être remplis d'une paix céleste, tant que nous vivons en parfaite harmonie avec le Créateur. Lorsque cette connexion est perdue, rien d'autre ne peut satisfaire la soif de l'âme. La paix et le bonheur véritables ne peuvent être obtenus par ce que ce monde a à offrir. En revanche, lorsque nous avons rencontré notre Sauveur et que notre lien avec le Tout-puissant est rétabli, rien dans ce monde ne peut nous enlever cette paix céleste qui dépasse tout entendement. « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? » (Romains 8:35). Ceci fait que le plus grand besoin de l'humanité, c'est Dieu.

À quel point avons-nous besoin de Dieu, et que sommes-nous sans lui ? Quel est le mieux que nous puissions faire par nous-mêmes, sans Dieu, et jusqu'où doit-il s'abaisser pour nous atteindre et nous ramener, pour « affermir nos pas » ? (Psaumes 40:2). L'expérience de l'apôtre Paul est un grand exemple de la vie avant et après la rencontre avec le Sauveur.

TRAVAILLER POUR L'ENNEMI

Il n'y a pas beaucoup de meilleurs exemples d'abus de confiance. Les pays de ce monde punissent sévèrement ceux qui commettent des actes de trahison. Ce que fit Judas en trahissant Jésus fait que son nom même est accueilli partout avec répulsion. Quand nous pensons aux serviteurs de Satan, nous pensons peut-être aux satanistes, aux démoniaques ou à d'autres êtres ouvertement maléfiques. Mais chaque fois que nous agissons en opposition avec le caractère de Dieu, nous sommes au service de l'ennemi et nous sommes tout aussi désespérément perdus que l'était Judas lorsqu'il lui donna le baiser qui le trahissait. Avant sa conversion, l'apôtre Paul travaillait contre le Royaume éternel. Pour être plus clair : « En persécutant les disciples de Jésus, il faisait en réalité l'œuvre de Satan. » ¹

Si nous ne marchons pas dans les rangs de Dieu, nous ne sommes pas pour autant en terrain neutre, car cela n'existe pas dans le royaume spirituel. Cela revient en fait à se battre aux côtés du grand ennemi et à faire partie de ses sujets. Voici ce qu'écrit l'apôtre Paul, après sa conversion, à propos de nos parcours antérieurs : « Et vous, qui étiez autrefois **étrangers et ennemis** par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair » (Colossiens 1:21). [C'est nous qui soulignons.]

Si, comme Paul, nous le faisons en pensant servir Dieu, notre condition est encore plus misérable, car « **nul n'est plus désespérément esclave que celui qui se croit faussement libre.** »² La misère de Laodicée augmente de façon exponentielle par le fait que cette Église croit être riche, s'être enrichie, et n'avoir besoin de rien, alors qu'elle **ne sait pas** qu'elle est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue (Apocalypse 3:17).

Sans Dieu, tout notre travail est vain. Les efforts pour servir Dieu que fit Paul avant de rencontrer Jésus étaient une abomination dont il se repentit jusqu'à la fin de sa vie : « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton ; car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu » (1 Corinthiens 15:8-9).

Paul s'est trompé en toute bonne foi. Il n'a pas travaillé contre Dieu intentionnellement ou consciemment. Au contraire, il a cru rendre service à Dieu ; mais cela n'empêche pas qu'il a occupé la position que Satan voulait et qu'il a fait sa volonté. Son zèle en faveur d'une religion légaliste et contraignante l'a conduit à punir et à faire souffrir des gens, à user de la force et de l'intimidation comme de soi-disant moyens « d'évangélisation ». De telles méthodes proviennent directement de la boîte à outils de Satan et n'ont pas leur place dans l'avancement du royaume de Dieu.

ABANDONNER NOS « GAINS »

Saul de Tarse était un Juif fidèle qui voulait faire ce qui est juste. « Moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi » (Philippiens 3:5-6). À ses yeux, il était dans la bonne dénomination, il fréquentait la véritable Église, il pratiquait les bons rituels, il possédait l'exacte doctrine et était rempli de zèle. Il avait toute les raisons du monde d'être fier de ses exploits. Il se reposait toutefois sur ce qui était pour lui « des gains » (Philippiens 3:7) et cela était incompatible avec le Christ. Alors que ces « gains » auraient rendu n'importe quel Juif très fier, Paul comprit plus tard que la seule chose dont on puisse se glorifier c'est la croix de Jésus : « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Galates 6:14).

Bien que tout ne fût pas forcément mauvais, tant qu'il fondait son salut là-dessus, il ne pouvait avoir Christ. Dieu n'accepte le service et l'obéissance qu'à la condition qu'ils soient motivés par l'amour ; toute autre base n'est « qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit » (1 Corinthiens 13:1). Si ces choses nous empêchent d'accepter pleinement le Sauveur et de mettre en lui notre confiance, alors, disons à tout prix : « je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur » (Philippiens 3:8).

Regarder toutes choses comme une perte, Paul ne considérait pas cela comme un sacrifice. Une fois qu'il se rendit compte de la bonté du Seigneur,

tous ses précédents « gains » pâlirent en comparaison ; ou, pour employer l'expression de Paul, ils devinrent pour lui comme de la « boue » (Philippiens 3:8). L'homme qui a trouvé un trésor caché dans un champ ne trouve pas triste de vendre « tout ce qu'il a » afin d'acheter ce champ, parce que la joie qu'il éprouve à posséder le trésor est bien plus grande (Matthieu 13:44).

Que devons-nous abandonner pour le Christ ? Seulement des choses qui nous rendent « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » (Apocalypse 3:17), ainsi que notre propre « justice » qui n'a pas plus de valeur qu'un « vêtement souillé » (Ésaïe 64:6).

DÉSIRER FAIRE LE BIEN

Il est important de vouloir faire le bien. Mais ce n'est pas suffisant, car il y a en nous une loi naturelle qui nous maintient dans l'esclavage du péché, tout comme la loi de la gravitation (ou de l'attraction universelle) fait qu'on reste attaché à la Terre : « Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi » (Romains 7:21).

Je me souviens très bien d'une expérience que je fis quand j'étais adolescent. Je rendais visite à mes grands-parents au nord-est de la Roumanie, et l'on m'envoya chez le voisin afin d'emprunter un outil de jardinage. Lorsque j'arrivai devant le portail, c'était le matin, le voisin était en train de sortir ses deux porcelets de la porcherie pour les lâcher dans une grande parcelle où poussait de l'herbe bien verte. Dès qu'ils sortirent, les porcelets se mirent à courir aussi vite qu'ils purent, tous dans la même direction, sans s'arrêter tant qu'ils n'avaient pas atteint la petite flaque de boue qui se trouvait dans un coin. Ils commencèrent à s'allonger et à

se vautrer dans la boue avec une excitation indescriptible, jusqu'à ce qu'ils en soient totalement recouverts ! Cela ne prit pas plus de vingt secondes et, satisfaits de leur exploit, ils allèrent manger.

Le péché est aussi profondément enraciné dans notre nature que l'était l'attrait de la boue pour ces deux petits cochons. La Bible nous invite à méditer là-dessus : « Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ? » (Jérémie 13:23). Le péché a tellement envahi tout notre être qu'échapper à ses chaînes nécessite une force plus qu'humaine ; cela demande la puissance de Dieu lui-même. C'est ce que trouva Paul dans l'Évangile : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une **puissance de Dieu** pour le salut de quiconque croit » (Romains 1:16).

LA RENCONTRE

Ce qui fait la beauté de l'Évangile, c'est que Dieu connaît notre condition, néanmoins il veut bien de nous. Il a envoyé son Fils en ce monde pour que le toxicomane et le paroissien propre-juste puissent tous les deux être sauvés de l'enchevêtrement mortel dans lequel ils se trouvent et introduits dans le royaume de la grâce, où Dieu « opère tout en tous » (1 Corinthiens 12:6). Malgré notre inimitié contre lui « lorsque nous étions sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies » (Romains 5:6). Jésus n'est pas mort pour nous seulement quand nous avons commencé à aller mieux, ou au moins lorsqu'il a vu que nous faisons des efforts pour lui obéir, mais « lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5:10).



Dieu ne fait pas concourir seulement les bonnes choses à notre bien, mais toutes choses, et cela inclut les « mauvaises ». [...] C'est dans sa cécité [que Paul] a été le plus clairvoyant de sa vie.



Rencontrer Jésus c'est plus qu'une simple coïncidence. Dieu vient intentionnellement à notre rencontre, il nous cherche, il nous trouve, et il frappe à la porte de notre cœur, essayant d'attirer notre attention. Parfois, il nous parle par l'intermédiaire d'un verset biblique, d'un ami ou d'une brochure. D'autres fois il nous parle au travers d'un événement, qu'il nous semble faste ou néfaste. Il a parlé à Saul de Tarse d'une voix audible sur le chemin de Damas, et le Seigneur s'est aussi adressé à lui par sa cécité. Voici ce qu'il a appris :

TOUTES CHOSES CONCOURENT AU BIEN

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8:28). Il est facile de comprendre et d'accepter que les bonnes choses concourent à notre bien. Il n'y a rien d'exceptionnel à cela, car notre Dieu est extraordinaire et il peut faire des choses extraordinaires. Toutefois, l'apôtre Paul écrit ici que Dieu ne fait pas concourir seulement les bonnes choses à notre bien, mais toutes choses, et cela inclut les « mauvaises ». La première fois qu'il a rencontré le Sauveur, il est devenu aveugle. Quelle tragédie d'avoir été capable de voir et de se retrouver dans une totale obscurité ! Pourtant c'est dans sa cécité qu'il a été le plus clairvoyant de sa vie. Il s'est rendu compte qu'il ne pouvait se suffire à lui-même et qu'il était mort par ses offenses et ses péchés (Éphésiens 2:1). Il réalisa que, malgré une « obéissance » extérieure, il avait désespérément besoin d'un Sauveur.

Remarquez la transformation que cette expérience lui a apportée. Il est passé de féroce persécuteur de l'Église à docile étudiant désireux d'apprendre et de connaître Dieu dans sa véritable magnificence.

Les chrétiens devront parfois passer par des événements perçus comme « dommageables ». Mais qu'il s'agisse d'une simple crevaison ou d'une maladie engageant le pronostic vital, Dieu peut tout faire concourir à notre bien éternel. Ce qu'il nous reste à faire c'est de le remercier pour TOUT ce qu'il permet dans notre vie, et d'être sûrs qu'il garde le contrôle. « Rendez grâces

en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ » (1 Thessaloniens 5:18).

La rencontre avec le Sauveur est un processus de sanctification, que Dieu conduit dès que nous ouvrons nos cœurs aux chauds rayons de son amour. « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers » (1 Thessaloniens 5:23). Il s'agit d'un abandon journalier et d'une soumission identique de tout notre être à la souveraineté de l'amour. C'est découvrir chaque jour un peu plus la grandeur de l'amour de Dieu qui est sa nature même (1 Jean 4:7). C'est apprendre à lui faire confiance à travers nos difficultés quotidiennes, sachant que si nous nous réfugions dans ses bras, il contrôlera pleinement tous les événements de notre vie. Rencontrer le Sauveur, c'est le connaître de plus en plus, jusqu'à ce que nous puissions recevoir la paix et la joie même au sein des difficultés. « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:9-10).

« Il existe un remède infaillible pour ceux qui ont le cœur abattu : la foi, la prière, le travail. La foi et l'activité donnent une assurance et une satisfaction sans cesse accrues. Êtes-vous tentés de vous laisser aller à de sombres pressentiments ou à un profond découragement ? Aux jours les plus ténébreux, alors que les apparences semblent être contre vous, ne craignez rien. Ayez foi en Dieu ; il connaît vos besoins. Il est tout-puissant ; son amour et sa compassion infinis ne se lassent jamais. Ne craignez pas qu'il manque à sa promesse ; il est la vérité éternelle ; il ne rompra jamais le pacte contracté avec ceux qui l'aiment. Il accordera à ses fidèles serviteurs ce dont ils ont besoin. »³

« Dans les jours les plus sombres, lorsque les apparences semblent si décourageantes, n'ayez pas peur. Ayez foi en Dieu. Il accomplit sa volonté, il fait tout bien pour son peuple. La force de ceux qui l'aiment et le servent sera renouvelée jour après jour. Son intelligence sera mise à leur service afin qu'ils ne se trompent pas dans l'accomplissement de ses desseins. Il ne doit

pas y avoir de découragement au service de Dieu. Notre foi doit supporter la pression à laquelle elle est soumise. Dieu est capable et désireux d'accorder à ses serviteurs toute la force dont ils ont besoin. Il fera plus que répondre aux attentes les plus élevées de ceux qui placent leur confiance en lui. »⁴

Quelles que soient les épreuves que nous traversons, nous avons cette assurance : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13:5), et que « l'épreuve de [notre] foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra » (1 Pierre 1:7).

Nous avons aujourd'hui le privilège de rencontrer notre Sauveur. Il est accessible à chacun d'entre nous, quelle que soit la distance qui nous sépare de lui dans notre rébellion. Aujourd'hui, il nous tend la main, ayant déjà payé la rançon de notre iniquité. Si nous l'acceptons, il arrachera de nous toute trace de péché et remplacera notre cœur de pierre par un cœur rempli de son amour. Notre vie ne sera plus jamais la même, et nous serons, chaque jour du reste de notre vie, heureux au service du Roi.

« Ce qu'il vous faut, c'est la paix, c'est le pardon du ciel, c'est l'amour divin dans votre âme. Cette paix, l'argent ne saurait la procurer, l'intelligence ne saurait y conduire, la sagesse ne peut y atteindre ; jamais vous ne pourrez l'obtenir par vos efforts. Mais Dieu vous l'offre à titre de don, « sans argent, sans rien payer » (Ésaïe 55:1). Elle vous appartient si vous voulez seulement étendre la main pour vous en saisir. L'Éternel dit : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1:18). « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. » » (Ézéchiel 36:26).⁵

Références :

¹ Johann Wolfgang von Goethe : <https://www.googreads.com/quotes/528301>

² *The American Sentinel*, 29 juillet 1897.

³ *Prophètes et rois*, p. 120.

⁴ *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 10-11.

⁵ *Vers Jésus*, p. 49.



Connaître Dieu ICI *et* MAINTENANT

PAR ELI TENORIO

président de la Conférence générale

POUVONS-NOUS CONNAÎTRE DIEU ?

Il est dans la nature humaine de vouloir comprendre les choses d'en haut et de rechercher une connexion avec une puissance supérieure. Pour les chrétiens, cela signifie chercher Dieu. Ce désir n'est pas nouveau, il n'est pas réservé à l'humanité postmoderne. Il est présent en nous depuis la création. Même lorsque Christ était sur Terre, ceux qui l'entouraient aspiraient à se rapprocher de Dieu.

Dans son désir de connaître Dieu plus intimement, Philippe dit à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit » (Jean 14:8).

Mais comment connaître Dieu ? Est-il seulement possible de le connaître ici et maintenant, tels que nous sommes ? Ne devons-nous pas attendre de passer à l'immortalité ?

L'un des amis de Job, appelé Tso-phar, demanda : « Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ? » (Job 11:7).

L'Inspiration répond : « Nous ne pouvons pas découvrir Dieu par l'investigation. Mais il s'est révélé en son Fils, qui est la splendeur de la gloire du

Père et l'image exacte de sa personne. Si nous désirons connaître Dieu, nous devons être comme Christ. [...] Vivre une vie pure par la foi en Christ comme Sauveur personnel apportera au croyant un concept plus clair et plus élevé de Dieu. »¹

Jésus répondit à Philippe : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14:9).

Nous pourrions chercher toute notre vie et ne jamais le trouver, mais il s'est révélé à nous. Dieu veut être trouvé, à tel point qu'il a prévu de nombreux moyens pour que nous puissions le rencontrer.

LES MOYENS DE CONNAÎTRE DIEU

Dieu nous a transmis, par le prophète Jérémie, la condition nécessaire avant que nous puissions le connaître ici et maintenant : « Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29:13).

Notre quête de Dieu ne doit pas se limiter à la théorie. Nous devons

le chercher activement chaque jour. Dans sa miséricorde, il a ménagé des canaux qui nous permettent de nous rapprocher de lui et de le connaître plus intimement :

1. LA BIBLE

Si une personne dont vous n'avez jamais entendu parler est mentionnée dans une conversation et que votre curiosité est piquée, vous consacrerez probablement du temps à faire des recherches sur cette personne pour en savoir plus. Insatisfait du peu de choses que vous avez pu saisir, vous irez peut-être sur Google pour lire ce que d'autres ont dit d'elle ou ce qu'elle a dit d'elle-même. Vous interrogerez votre entourage sur ce qu'ils ont entendu ou sur ce qu'ils pensent.

Dieu a préparé un buffet d'informations pour ceux qui cherchent à en savoir plus sur lui. Nous ne devons pas nous contenter d'une connaissance superficielle. Le Christ nous a dit de « sonder les Écritures » (Jean 5:39). Il veut que nous le connaissions personnellement ; c'est pourquoi il nous a donné la Bible comme révélation de lui-même.

« La Sainte Bible nous fait connaître le grand plan du salut et nous montre comment chaque individu peut avoir la vie éternelle. Qui est l'auteur du Livre ? Jésus-Christ. Il est le véritable témoin et il dit aux siens : « Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. » La Bible nous montre le chemin qui mène au Christ et c'est en lui que se révèle la vie éternelle. »²

Notre attitude et notre intention lorsque nous ouvrons la Bible déterminent ce que nous allons glaner dans ses pages. La Parole de Dieu nous amènera à connaître l'Éternel plus intimement, plus étroitement, si nous l'étudions avec un cœur ouvert, si nous permettons au Saint-Esprit de nous imprégner des pures vérités des Saintes Écritures.

« Les Juifs possédaient les Écritures qui témoignaient de Christ, mais ils étaient incapables de le discerner en elles. Les opinions humaines avaient tellement été mêlées aux vérités de l'Ancien Testament que ses enseignements en étaient obscurcis et la volonté de Dieu occultée. Le sermon du Christ sur la montagne contredisait largement les doctrines des scribes et des pharisiens pénétrés d'eux-mêmes. Ils donnaient une telle mauvaise représentation de Dieu qu'on le considérait comme un juge sévère, incapable de compassion, de miséricorde ou d'amour. Ils imposaient au peuple une infinité de règles et de traditions qui n'étaient pas du tout ratifiées par un « Ainsi dit le Seigneur ». Ils avaient beau prétendre connaître et adorer le Dieu vrai et vivant, ils ne représentaient pas du tout son caractère tel qu'il est révélé en son Fils. Le Christ s'est efforcé constamment de balayer ces fausses représentations, afin que la confiance des hommes dans l'amour de Dieu puisse être rétablie. Il a appris aux hommes à appeler l'Être suprême « Notre Père. » Ce nom représente notre véritable relation avec lui, et lorsqu'il est prononcé avec sincérité par des lèvres humaines, il est comme une musique aux oreilles de Dieu. Le Christ

nous conduit au trône de Dieu par une voie nouvelle et vivante. »³

Êtes-vous prêts à lire et à étudier la Bible avec un cœur ouvert, à apprendre et à être transformé ? Alors vous connaîtrez Dieu et expérimenterez sa puissance dans votre vie comme jamais auparavant. Vous verrez se produire des changements en vous et autour de vous.

2. LA PRIÈRE

Si la personne que vous recherchez sur Google est un tant soit peu connue, il est peu probable que vous puissiez la joindre par e-mail ou par téléphone. Il doit y avoir un numéro à leur bureau, mais vous ne pourrez lui parler personnellement.

Dieu, lui, nous pouvons le joindre, en inclinant nos têtes et en joignant nos mains. La prière est un canal direct menant à Dieu. Tout dépend de notre relation avec lui ; elle peut augmenter notre compréhension de notre Père céleste. La prière nous aide à être conscients de la présence de Dieu dans nos vies et elle fortifie notre connexion avec lui.

Par la prière, nous pouvons exprimer notre gratitude, lui demander de nous guider, confesser nos péchés et réclamer le pardon. La prière nous fournit aussi l'opportunité d'un moment de paisible réflexion, permettant d'entendre la voix du Saint-Esprit qui nous fait comprendre quels sont nos besoins et comment Dieu est prêt à nous bénir et à nous donner la force de vaincre.

« La Bible nous montre Dieu en un lieu élevé et saint, non pas dans l'inaction, le silence et la solitude, mais entouré par des myriades de myriades de saintes intelligences, toutes prêtes à exécuter ses ordres. Par des moyens que nous ne pouvons apercevoir, il est en communication active avec toutes les parties de son domaine. Mais c'est au sein de ce monde infime et dans les

âmes pour lesquelles il a donné son Fils unique, que se trouvent concentrés son intérêt et celui du ciel tout entier. Du haut de son trône Dieu se penche pour entendre le cri de l'opprimé. Il répond à toute prière sincère : « Me voici ». Il relève ceux qui sont dans l'angoisse et foulés aux pieds. Chaque fois que nous nous trouvons dans la tentation ou dans l'épreuve, l'ange de sa présence se tient près de nous pour nous délivrer.

Pas un passereau ne tombe à terre sans la permission du Père. La haine que Satan nourrit à l'égard de Dieu lui fait haïr tout ce qui est l'objet des soins du Sauveur. Il s'efforce de gêner le chef-d'œuvre divin, et trouve son plaisir à détruire même des créatures inférieures. C'est à la protection divine que les oiseaux doivent de pouvoir nous réjouir par leurs joyeux chants. Il n'oublie même pas les passereaux, dont pas un ne tombe à terre sans la permission du Père. « Soyez sans crainte, vous valez plus que beaucoup de moineaux. »⁴

« La prière quotidienne est aussi indispensable à la croissance en grâce, et à la vie spirituelle elle-même, que l'aliment matériel au bien-être physique. Prenons l'habitude d'élever souvent nos pensées à Dieu par la prière. Si la pensée divague, il faut la ramener en arrière ; des efforts persévérants rendront la chose facile. Il n'est pas prudent de s'éloigner un seul instant du Christ. Nous pouvons nous assurer sa présence à chaque pas, en nous conformant aux conditions qu'il a posées lui-même. »⁵

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7).

« Que peuvent penser des humains – êtres chétifs et misérables, sujets à la tentation – les anges du ciel, quand ils les voient prier si rarement et avec si peu de foi, alors que le Dieu d'amour veille sur eux avec la plus tendre sollicitude, prêt à leur donner plus qu'ils ne peuvent demander ou même penser ? Les anges aiment à se prosterner devant Dieu et à être en sa présence. Ils considèrent la communion avec lui

“ Au sein d'une ambiance viciée et corrompue, nous pouvons respirer la pure atmosphère du ciel. ”



comme leur plus grande joie ; tandis que les habitants de la terre, qui ont un si pressant besoin de l'assistance que Dieu peut leur accorder, semblent se plaindre à marcher sans la lumière de son Esprit et privés des douceurs de sa présence. »⁶

« Que la porte de notre cœur soit toujours ouverte et que constamment monte vers Jésus, notre hôte céleste, l'invitation de venir y habiter.

Au sein d'une ambiance viciée et corrompue, nous pouvons respirer la pure atmosphère du ciel. Par une invocation sincère, fermons notre cœur à toute pensée impure, à toute rêverie coupable. Ceux dont le cœur est disposé à recevoir le secours et la bénédiction de Dieu vivront dans une atmosphère plus sainte que celle de la Terre et seront en communion constante avec le ciel. »⁷

« Nous pouvons parler avec Jésus comme le faisait Énoch avec Dieu. Il pouvait raconter à son Seigneur toutes ses épreuves. C'est ainsi qu'il marchait avec Dieu et, quand la lumière brillait sur son chemin, il ne disait pas : « Mais que vont dire mes amis et ma famille si je m'engage dans cette voie ? » Non, il faisait ce qui était juste quelles que soient les conséquences.

Énoch cherchait à avoir une connexion avec Dieu ; ceux qui n'en ont pas avec lui en ont une avec quelqu'un d'autre qui les conduira loin de ce qui est bien. Nous avons tous un caractère à forger. Énoch développa un caractère juste. En conséquence, il fut translaté au ciel sans voir la mort. Lorsque le Seigneur viendra pour la deuxième fois, certains feront la même expérience. Nous voulons savoir si nous serons de ce nombre, si nous sommes

entièrement du côté du Seigneur, participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde à cause de la convoitise ; mais pas en essayant de nous frayer un chemin où nous n'aurons aucune épreuve ou difficulté à affronter, mais en nous plaçant dans une juste relation avec Dieu et en le laissant s'occuper des conséquences. »⁸

Priez-vous davantage à partir de maintenant ?

3. LES RELATIONS

Peut-être qu'au cours de vos recherches sur l'insaisissable personnalité célèbre qui vous intéresse vous croiserez quelqu'un qui l'a rencontrée personnellement. Vous écouterez son expérience, vous croiserez les informations avec celles d'une autre personne, et bientôt vous aurez une idée plus complète et plus détaillée de son caractère.

Adorer Dieu en communauté enrichit notre relation avec lui. Grâce aux expériences partagées, nous découvrons des facettes de la grâce et du caractère de Dieu que nous pouvons joindre à nos propres expériences pour avoir une vision plus complète de qui est Dieu.

Faire partie de la famille de Dieu nous donne l'occasion de développer des traits de caractère divins dans notre vie, ce qui nous permet de mieux comprendre son amour et sa grâce à notre égard :

L'Écriture explique que chacun d'entre nous doit utiliser le don qu'il a reçu, quel qu'il soit, pour servir les

autres, comme un fidèle intendant de la grâce de Dieu sous ses diverses formes. Nous devons nous supporter les uns les autres et pardonner si nous avons un grief contre quelqu'un, comme le Seigneur nous a pardonné. (1 Pierre 4:10 ; Colossiens 3:13).

« Toutes les pièces d'une machine peuvent être parfaitement conçues ; cela n'empêche pas qu'il puisse y avoir de nombreux frottements dans ses mouvements et que cela entraîne de l'usure ; mais il suffit d'huiler les rouages pour qu'elle effectue son travail correctement et silencieusement. Il en va de même pour nous. Il est nécessaire que nous ayons l'huile de la grâce dans nos cœurs, afin de prévenir les frictions qui peuvent surgir entre nous et ceux pour qui nous travaillons. Alors, ne possédant pas que les arguments de la vérité, mais aussi l'huile de la grâce, nous pourrions porter le message avec puissance. Les préjugés tomberont et une grande œuvre sera accomplie. [...] »

Ceux qui se consacrent à l'œuvre grande et solennelle d'avertir le monde ne devraient pas avoir seulement une expérience individuelle des choses divines, mais devaient cultiver l'amour du prochain, s'efforcer d'avoir un même esprit, un même jugement, de s'accorder. L'absence de cet amour plaît beaucoup à notre ennemi rusé. Il est l'auteur de l'envie, de la jalousie, de la haine et de la discorde. Il se réjouit de voir ces mauvaises herbes étouffer l'amour, cette tendre plante qui vient du ciel. [...] »

La réputation d'un compagnon de travail doit être préservée de manière sacrée. Si l'on voit des fautes chez quelqu'un, on ne doit pas les amplifier devant les autres et en faire des péchés graves. Il peut s'agir d'erreurs de jugement, que Dieu donnera la grâce divine de surmonter. S'il avait vu que les anges, qui sont parfaits, avaient pu faire le travail en faveur de la race déchue mieux que les hommes, il leur aurait confié cette mission. Au lieu de cela, il fait apporter l'assistance nécessaire par de pauvres mortels sujets à l'erreur, qui ayant les mêmes infirmités que leurs semblables, sont mieux à même de les aider. »⁹

« Bien-aimés, aimons nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4:7-8).

4. LA RELIGION

La religion que le Christ nous a montrée est une religion pratique. Elle ne réside pas tant dans les livres et la réglementation que dans le travail et le service actifs.

« L'apôtre expliqua que la religion ne consiste pas en rites, en cérémonies, en symboles et en théories. S'il en était ainsi, l'homme pourrait la comprendre par l'étude, comme il le fait pour toute autre chose. La religion, leur dit-il, est une énergie pratique et salvatrice, un principe entièrement divin, une expérience personnelle du pouvoir régénérateur de Dieu dans les âmes. »¹⁰

Les êtres humains sont naturellement mesquins. Nous comptons le nombre de bonnes actions faites pour les autres afin de savoir à quel point ils sont censés nous être redevables. Nous gardons le souvenir des offenses qui nous ont été faites. En regardant à nous-mêmes, nous tombons dans la spirale des pensées telles que : « Regardez tout ce que j'ai fait pour vous. Pauvre de moi. Je dois tout faire pour tout le monde. » Ces pensées nous éloignent du Christ.

Pour vraiment connaître Dieu, nous devons lui être semblables. Par sa grâce et son Saint-Esprit, nous devons servir nos semblables sans tenir compte de ce qu'ils méritent ou pas. Nous devons pardonner sans limite et aider sans relâche : « Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas » (Galates 6:9).

En agissant ainsi nous commençons à comprendre le caractère de Dieu. Nous avons un aperçu de son amour pour nous et de la façon dont il nous pardonne et nous bénit sans mesure malgré notre indignité. C'est un formidable moyen de vraiment connaître Dieu.

POURQUOI CONNAÎTRE DIEU ?

Un jour un garçon s'amusait avec ses camarades. Ils décidèrent d'aller jouer dans un autre champ et, tandis qu'il s'y rendaient, ils arrivèrent à un ruisseau qu'ils devaient traverser en marchant sur un tronc d'arbre. Tout le monde passa de l'autre côté sauf l'un

d'entre eux. Ses amis l'appelèrent : « Vas-y, traverse ! » Mais il refusa.

Un enfant revint en arrière, sur le tronç, et lui tendit la main : « Prends ma main, je ne te laisserai pas tomber. » Mais le petit ne bougea pas.

À ce moment-là, son père arriva et demanda : « Pourquoi ne veux-tu pas traverser le ruisseau ? »

« J'ai peur, papa », dit le garçon.

Le père lui prit la main et lui dit : « Allez, viens ! » Tenant la main de son père, l'enfant traversa sans crainte.

Il se peut qu'au cours de l'année prochaine vous ayez à traverser un cours d'eau sur un tronc instable. Mes frères et sœurs, connaissez votre Père céleste vous permettra de faire confiance à sa providence et de jouir de la paix en dépit des difficultés et des épreuves qui vous attendent.

« N'oublions donc pas les miséricordes de Dieu, mais conservons-les comme des bijoux précieux. Quand les puissances des ténèbres nous entourent et murmurent des doutes à nos oreilles quant à l'amour de Dieu, à sa sollicitude envers nous, tirons notre confiance de la lumière qu'il a fait briller sur nous au cours de notre vie. »¹¹

Nous n'avons pas besoin de connaître tous les détails concernant le futur ; nous avons seulement besoin de connaître Dieu, là, tout de suite, et par la foi nous pourrions lui tenir la main. Il connaît l'avenir et ne nous abandonnera pas.

« Car je suis l'Éternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis : Ne crains rien, je viens à ton secours (Ésaïe 41:13).

CONCLUSION

Connaître Dieu ce n'est pas apprendre tout un éventail de doctrines ou de règles. Il s'agit plutôt de comprendre le grand amour de Dieu qui nous est révélé en Jésus-Christ et de développer ainsi un lien plus profond avec lui par le biais de pratiques spirituelles. Il s'agit de garder un cœur et un esprit ouverts à l'instruction et de reconnaître la présence de Dieu dans notre vie et dans le monde qui nous entoure.

« La substance même de la grâce et de l'expérience chrétienne se trouve contenue dans la foi en Christ et dans la connaissance de Dieu et du Fils qu'il a envoyé. Mais c'est là que beaucoup échouent, car ils n'ont pas de foi en Dieu. Au lieu de désirer être en communion avec le Christ dans son abnégation, ils recherchent sans cesse la suprématie du moi. [...] Ô, si nous apprécions l'amour de Dieu, combien nos cœurs se dilateraient, comme nos sympathies limitées s'élargiraient et s'affranchiraient des barrières glacées de l'égoïsme ! Notre compréhension serait tellement plus profonde qu'elle ne l'est aujourd'hui ! [...]

C'est parce que nous ne connaissons pas Dieu et que nous n'avons pas foi en Christ que nous ne sommes pas profondément impressionnés de l'humiliation qu'il a subie pour nous, que son abaissement ne nous conduit pas à nous humilier et à exalter Jésus. »¹²

Que vous soyez un croyant spirituel chevronné ou que vous commenciez à peine votre cheminement, ma prière est que vous arriviez à connaître Dieu dès à présent.

Voici quelques questions qui permettront quelques interactions parmi la congrégation durant cette Semaine de prière :

1. Est-il possible de trouver Dieu ?

2. Comment Dieu se révèle-t-il à nous ?

3. Quelles sont les bénédictions que Dieu a déversées sur nous au cours de cette année, que nous les méritions ou pas ?

4. Comment les relations avec nos semblables nous aident-elles à connaître Dieu plus intimement ?

Références :

- ¹ *That I May Know Him*, p. 9.
- ² *The Atlantic Union Gleaner*, 9 juin 1909.
- ³ *Ibid.*
- ⁴ *Jésus-Christ*, p. 348.
- ⁵ *Message à la jeunesse*, p. 112-113.
- ⁶ *Vers Jésus*, p. 94.
- ⁷ *Ibid.*, p. 99.
- ⁸ *Manuscript Releases*, vol. 9, p. 256-257.
- ⁹ *Historical Sketches*, p. 119-120.
- ¹⁰ *Conquérants pacifiques*, p. 400-401.
- ¹¹ *The Youth's Instructor*, 15 juillet 1897.
- ¹² *That I May Know Him*, p. 104.



Connaitre le DIEU ÉTERNEL

PAR TEVITA BATIWALE

Ancien, Union missionnaire du Pacifique Sud, Fidji

Il n'y a pas si longtemps que cela, un jeune homme grandissait dans un petit village insulaire entouré par le vaste océan Pacifique. Il devint menuisier et, comme il était très compétent, il créa bientôt son entreprise. Son travail allait de la fabrication de meubles à la construction de modestes maisons. Ce jeune homme avait un frère cadet courageux et travailleur qui suivit une formation et eut son diplôme de professeur des écoles. Ils avaient tous deux très bien réussi dans leurs professions respectives et étaient une grande source de fierté et de joie pour leur famille. Toutefois, leur succès suscita l'envie dans le cœur de leurs concitoyens. Quelques jaloux propagèrent des rumeurs malveillantes dans tout le village selon lesquelles la source du succès de la fratrie résidait dans l'implication de leur père dans une forme de sorcellerie.

Pendant ces manœuvres, la vie du jeune homme fut exposée à de sinistres influences démoniaques. Il allait être continuellement harcelé et hanté par un «homme» ostensiblement vêtu de noir qui le suivait constamment, nuit et jour. Simultanément, une étrange maladie

commença à l'affliger et lui fit perdre l'œil gauche. Les villageois qui, à cause de leurs préjugés, pensaient que la situation du jeune homme était une punition évidente de Dieu, et qui étaient animés d'un sentiment débordant de jalousie, d'amertume et d'envie, se déchâinèrent contre lui et les siens et détruisirent la maison familiale par le feu. Cette famille perdit tout, et le jeune homme fut banni du village. Malgré cet exil, il était suivi où qu'il aille par l'esprit maléfique.

Désespéré de ne pouvoir se libérer de cet esprit satanique, le jeune homme cria à l'Éternel pour être délivré.

Il se trouva qu'à ce moment-là il renoua avec un ancien associé, dont il sut plus tard qu'il était Ancien dans l'une des plus vieilles églises adventistes du septième jour de la ville principale. Son ami lui fit part de la vérité sur le sabbat et sur d'autres doctrines bibliques. Les explications fondées sur la Bible le convainquirent et le conduisirent à un profond examen de conscience concernant les croyances chrétiennes qu'il avait auparavant. C'est ainsi qu'il fut

finalement baptisé et qu'il fréquentait régulièrement l'église de son ami dans la ville.

Dans ce qui ne peut être attribué qu'à la fureur et à un antagonisme profondément enraciné à l'égard de cette conversion, l'esprit démoniaque redoubla d'attaques contre le jeune homme et contre sa famille. Cette situation persista bien qu'il fût maintenant membre de l'Église depuis cinq ans et qu'il fût même devenu diacre. C'était grave au point que le démon était parfois assis sur le dernier banc de l'église, observant tout ce qu'il faisait, alors que lui-même exerçait son ministère depuis l'avant de l'église. Personne d'autre que lui ne pouvait voir l'inquiétant visiteur. Cette expérience épuisante a approfondi son désir sincère d'être délivré de ces démons et l'a poussé à s'engager dans une relation plus profonde avec Dieu. Il se mit à consacrer beaucoup de temps au jeûne, à la prière et à l'étude de la Bible.

C'est ainsi qu'il a progressivement commencé à modifier diverses habitudes dans sa vie. Il apporta un

changement notable à son alimentation habituelle qu'il remplaça par un régime végétal après avoir reçu en rêve les instructions d'un missionnaire. Reconnaissant en cela la providence divine, le jeune homme apprit qu'il y avait une église similaire à cinq minutes à pied de sa maison. Le seul problème c'est que cette église s'appelait « Mouvement de réforme adventiste du septième jour », et que certaines de leurs croyances fondamentales n'étaient pas alignées à 100 % sur les positions actuelles de l'Église dans laquelle il était diacre. Il décida néanmoins qu'il irait visiter cette église le sabbat suivant.

Sentant cette décision, les attaques démoniaques augmentèrent en gravité et en régularité pendant le jour de préparation, le vendredi, et le matin du sabbat. Ce qui devait être une simple marche de cinq minutes vers le lieu de réunion fut l'un des moments les plus éprouvants de la vie de ce jeune homme, car le démon fit tout ce qui était en son pouvoir pour le plonger dans une dépression qui lui fasse abandonner son dessein. Cependant, la porte principale de l'église apparut à sa vue diminuée et, priant comme le fit Jacob, il réussit à l'atteindre...

Un sentiment de liberté inconnu inonda son cœur lorsqu'il aperçut le chemin menant à la porte ouverte de l'église où une classe de l'école du sabbat était en cours. La vue des petits et des jeunes dans leurs propres salles de classes et les chants familiers donnèrent à ce jour de sabbat particulier un goût différent. Alors qu'il s'avançait, une voix familière l'appela par son nom. Il entendit ces mots prononcés de manière sinistre, avec l'impassibilité d'un cœur assassin dépourvu de l'amour du Christ, et se retourna pour voir d'où venait cette voix. C'était cet être funeste. Ses mots étaient simples et froids. Debout à l'extérieur des portes, comme un chien qu'on retient, mais avec des yeux sombres jetant un regard perçant jusqu'à l'âme du jeune homme, l'esprit malin dit : « C'est la véritable église. Je m'en vais, mais si jamais tu la quittes, je te retrouverai. » Sans tenir compte des paroles de l'esprit, le jeune homme entra. Il n'ajouta pas foi à ces paroles car il avait toujours été suivi par l'esprit démoniaque, même dans son ancienne église. Quelques minutes plus tard, curieux de savoir où se trouvait son compagnon indésirable, il se retourna vers l'arrière de la petite église du Mouvement de réforme. Efficacement, l'esprit n'était plus là.

À partir de ce jour, il décida de quitter son ancienne congrégation et de rejoindre le Mouvement de réforme. Même après la clôture de l'office du sabbat, à son retour à la maison, il n'y avait aucun signe de la présence du mauvais esprit. Enfin ! après de si nombreuses années, il pouvait avoir un sommeil réparateur, libre de tout harcèlement. Il poursuivit l'étude de la Bible, se familiarisa avec les croyances fondamentales de l'Église, se fit baptiser et il officie maintenant en tant que diacre dans l'église locale de la réforme. Il dit que cette expérience l'a conduit à apprécier davantage l'amour et la providence de Dieu et à mieux le connaître. Elle l'a amené à voir comment ce n'est qu'à travers une relation plus étroite avec le Christ et un abandon à sa providence qu'on peut vaincre. Ce n'est qu'à travers le Christ que l'on peut avoir la vie, à la fois dans ce monde et dans le monde à venir. Tout cela, croit-il, est incarné dans un verset particulier : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jean 17:3).

Cet article se penchera sur la signification de ce verset pour le croyant et sur ce que signifie « Connaître l'Éternel Dieu. »

CONNAÎTRE

Ce mot « connaître » (ou encore « savoir ») est utilisé dans un raisonnement ou une phrase pour montrer ou exprimer l'idée qu'il existe une certaine vérité qui s'applique parfaitement à une situation particulière. Par exemple : savoir comment couper des oignons sans pleurer est très utile, surtout si vous n'avez pas envie qu'un légume soit à l'origine de vos larmes. Nous voyons que cette connaissance particulière est tout à fait applicable à cette situation précise. En gardant cela à l'esprit, nous pouvons nous poser la question suivante en deux parties : « Qu'est-ce que le Christ veut que nous sachions ? » et « À quoi cela s'applique-t-il ? »

Sur la base de Jean 17:3, la réponse est très simple.

Sur l'aspect de la connaissance ou du savoir : Connaître Dieu et Jésus-Christ.

Sur l'aspect du résultat : Gagner la vie éternelle.

Comprenant maintenant à quel résultat mène la connaissance de Dieu, concentrons-nous sur les commentaires de la Bible et de l'Esprit de prophétie.

L'ÉTERNEL DIEU

Lorsque nous connaissons quelqu'un, nous sommes censés connaître tout ce qu'il est possible de savoir sur cette personne, à l'exception des choses banales. Par exemple, quelles sont ses préférences, quelles sont ses positions sur des questions particulières, quelles sont ses « bêtes noires » et quel est son tempérament. En fait, on attend de nous que nous soyons plus familiers avec les questions de fond qui concernent cette personne, que ne peuvent l'être les autres qui en auront une notion plus superficielle.

Les conceptions erronées de Dieu sont si nombreuses que beaucoup se sont égarés. Néanmoins, si on fait abstraction du flot d'erreurs entourant cette connaissance essentielle, la Bible nous présente le « noir et blanc » de la question.

Quelles informations nous révèle-t-elle sur Dieu ?

L'une des premières indications nous vient de la bouche même de Dieu dans le chapitre 34 du livre d'Exode :

« Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (Exode 34:6-7).

Nous voyons ici les traits de caractère de Dieu, les aspects intimes de sa vie qui le distinguent de tout autre Dieu. À bien y penser, il est étonnant et intellectuellement injuste que le Dieu infini, le Créateur éternel de l'univers résume tout ce qu'il y a à savoir à son sujet en quelques lignes ; il le fit pourtant afin que l'homme limité et mauvais puisse au mieux parvenir à une connaissance superficielle de sa personne.

Il est également intéressant de noter que pour obtenir une bonne connaissance de Dieu, il nous faille, comme Moïse, nous cacher dans le « creux du rocher » (Exode 33:22 ; 34:5).

À propos de l'imagerie spécifique du « rocher », il est dit dans un autre passage faisant référence à l'expérience de Moïse que « ce rocher était Christ » (1 Corinthiens 10:4). Nous voyons donc ici une condition « pas si évidente » pour connaître et apprécier Dieu, c'est d'abord d'être conduit au Christ. Ce n'est qu'alors que nous pouvons vraiment « voir » Dieu.

Le Christ lui-même fait une déclaration très claire dans Jean 14:6 : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». Il affirma aussi aux Juifs imbus d'eux-mêmes qui essayaient de se frayer un chemin vers le Ciel par leur interprétation erronée de la Parole de Dieu : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39).

L'esprit de prophétie nous dit : « C'est alors qu'il était caché dans le creux du rocher que Moïse contempla la gloire de Dieu. Lorsque nous nous réfugierons en Christ, le Rocher brisé, il nous couvrira de ses mains percées et nous entendrons ce qu'il a dit à ses serviteurs. Dieu se révèle à nous, comme à Moïse, « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché » » (Exode 34:6-7).¹

Comme nous l'avons dit plus haut, connaître Dieu, percez ce mystère,

prendrait l'éternité. Mais dans sa miséricorde, Dieu nous accorde dans sa Parole ce dont nous avons besoin dès maintenant pour notre salut. Il nous assure que : « Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deutéronome 29:29) – et c'est plus particulièrement le Christ qui nous révèle ces choses.

ÉCRIT DANS LE SABLE

Je crois que nous en trouvons un exemple particulier dans Jean 8, avec l'expérience du Christ et de la femme que les pharisiens amenèrent devant lui afin qu'elle soit condamnée.

Le chapitre commence par indiquer que le Christ, après s'être rendu sur le mont des Oliviers, est retourné au temple pour y être accueilli par des pharisiens fourbes espérant lui poser une question piège.

« Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? » (Jean 8:3-5).

Par rapport à d'autres situations où il a été confronté à ces tentatives de diffamation, le Christ fait une réponse plutôt révélatrice.

« Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus,

s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre » (Jean 8:6).

Les accusateurs, probablement de plus en plus irrités, le pressent à nouveau de questions jusqu'à ce qu'il réponde par une question simple, mais cependant très introspective, avant de s'accroupir à nouveau pour continuer son écriture mystérieuse.

« Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle » (Jean 8:7). Les paroles et les actions de Jésus ont profondément réprimandé et convaincu ceux qui étaient présents et, comme l'écrit Jean : « Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu » (Jean 8:9).

Enfin, terminant son œuvre magistrale sur les pages de sable, « s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? » (Jean 8:10).

Qu'a-t-il donc bien pu écrire ? Nous ne le saurons pas avant d'être parvenus à l'éternité par sa grâce. Mais ce qu'il nous est dit ensuite résume toute cette expérience.

« Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus » (Jean 8:11).

Je crois que cette histoire est l'une parmi de nombreuses autres qui montre tout ce que nous avons besoin de savoir sur Dieu et sur le Christ concernant la vie éternelle (Jean 17:3).

“ ... comme suprême grâce du salut, « le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23) ”

LA VIE ÉTERNELLE

Depuis la chute de l'humanité, une promesse de délivrance nous offre un espoir permanent : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Genèse 3:15).

La « postérité » dont il est question ici, le Christ, a mené à bien cette œuvre au cours de son ministère terrestre et c'est là que nous voyons l'amour rédempteur que Dieu nous a accordé gratuitement bien que nous n'en soyons pas dignes.

Au sens large, c'est l'humanité tout entière qui est représentée par la femme condamnée de Jean 8. Accusés de péché par le diable, nous méritons à juste titre d'en subir la peine, la mort (Romains 6:23). Pourtant, Dieu a tracé un chemin. Ce n'est qu'en connaissant le plan qu'il fit pour notre rédemption que nous pouvons choisir de l'accepter et d'être sauvés ou de le rejeter et d'être perdus.

Nous connaissons cependant la volonté de Dieu exprimée dans sa Parole : il ne veut pas que quiconque soit perdu.

Plaidant avec les Israélites, Dieu dit : « Rejetez loin de vous toutes les transgressions [...] Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez. » (Ézéchiel 18:31-32).

C'était pour nous communiquer la connaissance de Dieu et de son amour infini pour nous que le Christ est venu mourir en ce monde, puis ressusciter. C'est par le ministère du Saint-Esprit que nous sommes équipés pour être conduits dans toute la vérité, afin que nous puissions avoir une chance de faire le choix de vivre.

« La vie éternelle, a déclaré le Christ, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Et le prophète Jérémie dit de son côté : « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelli-

gence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel » (Jérémie 9:23-24). L'esprit humain a de la peine à comprendre la largeur, la profondeur, la hauteur des richesses spirituelles de celui qui acquiert cette connaissance. »²

« En nous donnant sa parole, le Seigneur nous a communiqué toutes les vérités nécessaires à notre salut. Des milliers de gens se sont désaltérés à cette source sans que son débit soit affaibli ; des milliers ont contemplé le Seigneur et ont été transformés à son image. Leur esprit brûlait au-dedans d'eux tandis qu'ils parlaient de son caractère, de ce que le Christ était pour eux et de ce qu'ils étaient pour lui. Ces chercheurs n'ont pas épuisé ces thèmes sacrés, et des milliers d'autres peuvent s'engager dans cette voie de la découverte des mystères du salut. Si nous méditons la vie du Christ et le caractère de sa mission, nous distinguerons toujours mieux les rayons de lumière qui en émanent. Chaque nouvelle recherche nous révélera un aspect encore plus intéressant. Le sujet est inépuisable. L'étude de l'incarnation du Fils de Dieu, de son sacrifice expiatoire et de son œuvre médiatrice pourrait occuper toute la vie du chercheur persévérant. Et en songeant aux innombrables années qu'il passera dans le ciel, il s'écriera : « Le mystère de la piété est grand. »³

Nous notons que nous devons comprendre et connaître le Seigneur qui exerce un amour bienveillant, le jugement et la justice, et qui est éternel. À la lumière de tout cela, nous devons transmettre la connaissance de Dieu et de ses normes à nos enfants. Nous sommes aux prises avec les soucis de cette vie et nous luttons pour trouver le temps d'instruire nos enfants. Demandons à Dieu d'intervenir d'une manière divine afin que nous puissions dûment accomplir cette tâche.

« Enseignez-leur à connaître Dieu. – La vie éternelle consiste à connaître Dieu. Enseignez-vous cela à vos enfants, ou bien leur apprenez-vous à se conformer aux principes du monde ? Vous préparez-vous en vue des demeures que le Seigneur vous réserve ? [...] Parlez à vos enfants de la vie du Sauveur, de sa mort et de sa

résurrection. Apprenez-leur à étudier la Bible. [...] Enseignez-leur à forger des caractères qu'ils conserveront durant l'éternité. Nous devons prier comme jamais afin que Dieu garde et bénisse nos enfants. »⁴

CONCLUSION

David considéra la fidélité du Seigneur envers toutes les générations et dit dans le Psaume 105, verset 5 : « Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération. » Dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, l'éternité de Dieu nous est à nouveau rappelée : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant » (Apocalypse 1:8). Nous pouvons avoir la vie éternelle, par Jésus. Il est mort, son sang nous a purifiés de nos péchés et grâce à ce don et à celui qui nous est fait de connaître le Christ, nous pouvons avoir la vie éternelle. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).

« Si l'or et l'argent avaient suffi pour racheter l'humanité, comme le salut aurait été facilement acquis par celui qui a déclaré : « L'argent est à moi, et l'or est à moi » (Aggée 2:8). Mais le pécheur ne pouvait être sauvé que par le sang du Fils de Dieu. Le plan du salut était basé sur le sacrifice. L'apôtre Paul a dit : « Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8:9). Le Christ s'est donné lui-même pour nous, afin de nous purifier de toute iniquité. Et comme suprême grâce du salut, « le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).⁵

« Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! » (1 Timothée 1:17) Amen !

Références :

¹ *Les Paraboles*, p. 135-136.

² *Conquérants pacifiques*, p. 474-475.

³ *Les Paraboles*, p. 110.

⁴ *Élever l'enfant*, p. 496.

⁵ *Conquérants pacifiques*, p. 465.



Nous ne *t'avons point* **CONNU**

Nous ne t'avons point connu comme il se doit,
Puissions-nous toujours être en quête de toi!
Dans l'obscurité de nos vies tourmentées,
Nous cherchons ta lumière, ô Eternité!

Nous avons manqué de craindre comme il se doit,
En agissant comme si tu n'étais pas là.
Nous avons négligé ta grâce, ton soutien.
Oh, mets dans nos cœurs le respect du divin!

Nous ne t'avons pas aimé comme il se doit,
Trop communément nos cœurs sont restés froids.
Loin de ton amour nous nous sommes égarés,
Pourtant envers nous tu n'as jamais varié.

Nous ne t'avons pas servi comme il se doit,
Ni en pensées, paroles ou actes de foi.
Pour chaque devoir rempli sans force, sans ferveur,
Ô grand Dieu pardonne et lave notre cœur!